

D A G U E R R E

Vente aux enchères publiques

Mardi 19 novembre 2019 à 14 h

Hôtel Drouot salle 14

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 33 (0)1 48 00 20 14

Collections privées

Dessins, Tableaux, Céramiques

Argenterie, Montres, Haute Époque

Mobilier, Objets d'art, Étoffes et Costumes anciens

**provenant principalement de la succession de madame de L.,
des collections du comte Olivier Costa de Beauregard (1872-1958)
et de monsieur C. P. Oberkampf (1738-1815)**

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition partielle sur rendez-vous chez Daguerre 5 bis, rue du Cirque Paris 8^e

Exposition publique à l'Hôtel Drouot samedi 16 et lundi 18 novembre de 11 h à 18 h
et le matin de la vente de 11 h à 12 h



Les lots qui ne sont pas illustrés dans ce catalogue sont visibles sur notre site www.daguerre.fr

EXPERTS

Cabinet de Bayser
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
T. 01 47 03 49 87
Pour les dessins : 10, 11, 12, 14, 15, 17, 21, 24.

Cabinet Turquin
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
T. 01 47 03 48 78
Pour les tableaux anciens : 13, 25, 26, 28, 29 à 32, 34 à 39, 41 à 44, 47, 49, 50, 51.

M. Cyrille Froissart
16, rue de la Grange Batelière
75009 Paris
T. 01 42 25 29 80
Pour la céramique : 55 à 68 et 70:

Mme Ariane de Saint-Marcq
70, avenue d'Iéna
75116 Paris
01 77 18 63 54
Pour les icônes : 138, 139, 140.

M. Antoine Tarantino
38, rue Saint-Georges
75009 Paris
T; 06 15 44 68 46
Pour l'archéologie: 141 à 146.

Cabinet Revel
M. Emmanuel de Broglie
57, rue de Verneuil
75007 Paris
T. 01 42 22 17 13
Pour les livres : 194 et 195.

M. Benoît Derouineau
27, rue Danielle-Casanova
75001 Paris
T. 01 45 63 02 60
Pour l'argenterie, le mobilier et les objets d'art :
69, 71 à 137, 149, 156, 166, 168, 169, 170 à 172
à 180, 182 à 193, 196 à 230, 232, 233, 236 à 238.

Cabinet Sculptures & Collections
Alexandre Lacroix et Élodie Jeannest de Gyvés
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
T. 01 83 97 02 06
Pour la sculpture : 152 à 155, 157 à 165, 181,
231, 235, 239.

M. Raphaël Maraval-Hutin
12, rue de la République
95160 Montmorency
T. 06 16 17 40 54
Pour les étoffes anciennes : 234, 241 à 268.

M. Xavier Peticol
15 bis rue Rousselet
75007 Paris
T. 01 42 73 21 19
Pour le lot 240.

Conformément à l'article L321-5 du code du commerce, nous vous informons que les lots 141 à 148 et 209 appartiennent à la famille d'un des associés de Daguerre.

Couverture : lots 221 (détail) et 42.

GRAVURES, DESSINS, TABLEAUX





5



5



10

1 - D'après Augustin de SAINT AUBIN gravé par COCHIN FILS
Léonard le Roux, architecte du Roi, 1782
20 x 14 cm 50/60

2 - D'après DENON gravé par MOREAU LE JEUNE
J. B. de La Borde, 1^{er} valet de chambre ordinaire du Roi, 1771
18 x 14 cm 40/60

3 - D'après ROMANY
Nicolas Bergasse, 1788
27 x 19 cm 50/60

4 - D'après BOUCHER, XVIII^e siècle
Vulcain présentant à Vénus les armes pour Enée
Épreuve. Taches et accidents.
55 x 66 cm 200/250

5 - École ITALIENNE vers 1800
Piazza dei Cavalli et Porta nuova à Milan
Paire d'aquarelles sur traits gravés.
15 x 20 cm 300/400

6 - D'après Horace VERNET
Histoire de madame de La Vallière
Huit gravures en couleur vers 1810.
38 x 45 cm 400/500

7 - École ANGLAISE de la 1^{ère} moitié du XIX^e s.
Deux gravures rehaussées de gouache à décor de scènes de chasse.
28,5 x 47,5 cm (à vue) 200/300

8 - *Nouveau itinéraire de la ville de Paris en 12 arrondissements chez Andiveau Gougeon rue du Bac 1834.* On y joint une carte topographique de la banlieue de Paris, daté 1834. 30/40

9 - D'après GOULD, vers 1850
Quatre canards
Épreuves en couleur.
36 x 54 cm 300/400

10 - École du NORD, vers 1600
Étude de prophète
Plume et encre brune, lavis brun.
27 x 15 cm 500/600



11

11 - Ferrau FENZONI (Faenza 1562-1645)
Feuille d'étude avec des anges
Plume et encre brune, rehauts de gouache blanche sur traits de crayon noir sur papier bleu.
Gouache partiellement oxydée, petite déchirure en haut à gauche, légèrement insolée.
22,8 x 19 cm 6 000/8 000
Ancienne étiquette de vente au verso avec une ancienne attribution au Corrège.

On peut rapprocher notre étude d'un ange en haut à droite de *La mort de la Vierge*, conservée dans la Pinacothèque de Faenza (voir : G. Scavizzi N. Schwed, *Ferrau Fenzoni*, Ediart, 2006, Todi, Italie, p.182, fig.72, rep.)

12 - Achille Etna MICHALLON (1796-1822)
Place de la Seigneurie à Florence
Dessin au crayon.
28,5 x 24 cm 300/350



13

13 - Attribué à Michelangelo MAESTRI (actif à Rome, mort vers 1812)
Jeune danseuse au tambourin (heure du jour)
 Papier ovale marouflé sur carton.
 Petits manques.
 40 x 32 cm 1 500/2 000
 Notre tableau reprend la composition du tableau d'une série donnée à Maestri représentant *Les Heures du Jour*.



14

14 - École ITALIENNE néoclassique
Intérieur de palais avec sculptures et muses
 Crayon noir.
 31,5 x 19,7 cm 800/1 000
 On joint six autres dessins de la même main

15 - École FRANÇAISE, vers 1800
Portrait de jeune homme de trois quarts
 Pierre noire, estompe et rehauts de gouache blanche.
 D. 15 cm 800/1 200

16 - ENVELOPPE libellée *Au citoyen ministre de la guerre à Paris*, ornée d'une aquarelle représentant un sabre et un fusil, marquée dans un coin *armée des côtes de l'Océan*. Époque révolutionnaire.
 15 x 22 cm 300/400
 L'armée des côtes de l'Océan est créée en 1795 par le Directoire pour lutter contre les Chouans et les Vendéens, elle fusionne l'armée de l'Ouest, l'armée des côtes de Brest et l'armée des côtes de Cherbourg, placée sous les ordres de Hoche et deviendra la Grande Armée préparée pour envahir l'Angleterre.



15



17

17 - École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle
Portrait de femme en buste
 Trois crayons et estompe.
 Légèrement insolé.
 38 x 29,5 cm 800/1 000

18 - Attribué à Bartolomeo PINELLI (1781-1835)
Femme à la source, plume, traces de la marie-louise.
Femme attaquée dans un paysage, aquarelle.
Paysan attablé, aquarelle.
Femme dans un combat, mine de plomb et aquarelle, signée *Pinelli Roma 1823* en bas à gauche.
 21,5 x 32,5 cm ; 23 x 30,5 cm (à vue) ; 23 x 30,5 cm et 20 x 26 cm 500/600

19 - École FRANÇAISE, vers 1830
 Jenny de la GENETIÈRE
Vues de propriétés
 Deux aquarelles monogramées et datées.
 Formats divers. 300/400
 On y joint une miniature du même artiste, signée. D. 6 cm

20 - Adèle RICHE (1791-1887)
Bouquet de fleurs sur un entablement
 Aquarelle, signée 1854.
 72,5 x 58 cm 2 000/2 500



24

21 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle
Promenade en calèche
 Plume et encre brune, rehauts de gouache blanche.
 Signé et daté indistinctement *Martet 1847 ?*
 47 x 68 cm 200/400

22 - École ANGLAISE vers 1840
Jardin d'une propriété
 Aquarelle.
 22 x 29 cm 150/200

23 - École française du XIX^e siècle
Le palais de l'Elysée
 Aquarelle et rehauts de gouache, datée *Juin 1852*
 20,5 x 33 cm 100/200

24 - Achille DEVERIA (Paris 1800-1859)
Portrait de femme assise
 Crayon noir.
 Signé au crayon noir en bas à droite.
 Légèrement insolé, quelques rousseurs.
 Annoté au verso *Pour Béthanie, chérie sans âge, 5 juillet 1983/Pierre*
 49,5 x 38 cm 1 500/2 000



25

25 - École de PRAGUE du XVII^e siècle, suiveur de Hans VAN AACHEN

Portrait de Rodolphe II

Toile. Restaurations anciennes.

Annoté à droite:

RUD.II.ROM.IMP/AETATIS .56.0.608 x.

66,5 x 51 cm

1 000/1 200

Reprise de la composition de Hans van Aachen dont il existe plusieurs versions.

26 - École FRANÇAISE du XVII^e siècle

Portrait de dame en Marie Madeleine repentante

Toile, un fragment.

Inscription sur les cartes en bas au centre *A Maria Madeleine/que Dios G de ... es/gracias (?)*.

Accidents et manques.

79 x 62 cm

300/400

À première vue, une femme élégante en pleurs tire sur les perles de son collier de corail dans une mise en scène profane extravagante, théâtrale et baroque. Elle porte une robe luxueuse avec un col en dentelles et des nœuds et tient un portrait en médaillon, à côté de bijoux, de bagues et d'un peigne en ivoire.



26

Le nimbe doré, la dédicace à Marie-Madeleine sur les cartes nous permet de l'interpréter comme une identification à la sainte, au moment où celle-ci renonce aux plaisirs mondains, première étape de sa conversion. Il s'agit du sujet privilégié des jeunes femmes de bonne famille entrant au couvent. La Madeleine est montrée se dépouillant de ses bijoux. Le collier de perles arraché et jeté au sol est le symbole de la luxure mais aussi celui de la pureté. On retrouve ce détail dans la Madeleine de Caravage conservée à la Galerie Doria-Pamphilj à Rome ou celle de Le Brun au Louvre.

Si le style rappelle l'esprit du règne de Louis XIII, les portraits des précieuses peintes par Deruet, notons que l'inscription semble écrite en espagnol.

27 - Attribué à Andries DANIELS (vers 1580 - après 1640) et entourage de Frans FRANCKEN

Saint Charles Borromée dans une guirlande fleurie
Cuivre.

Petits manques et petit trou en haut au centre.

26 x 20,5 cm

600/800

Cadre à glace en bois doré d'époque XVIII^e siècle.

28 - École ITALIENNE vers 1700, suiveur d'ARCIMBOLDO

Allégorie de l'odorat

Allégorie de la Vue

Paire de toiles.

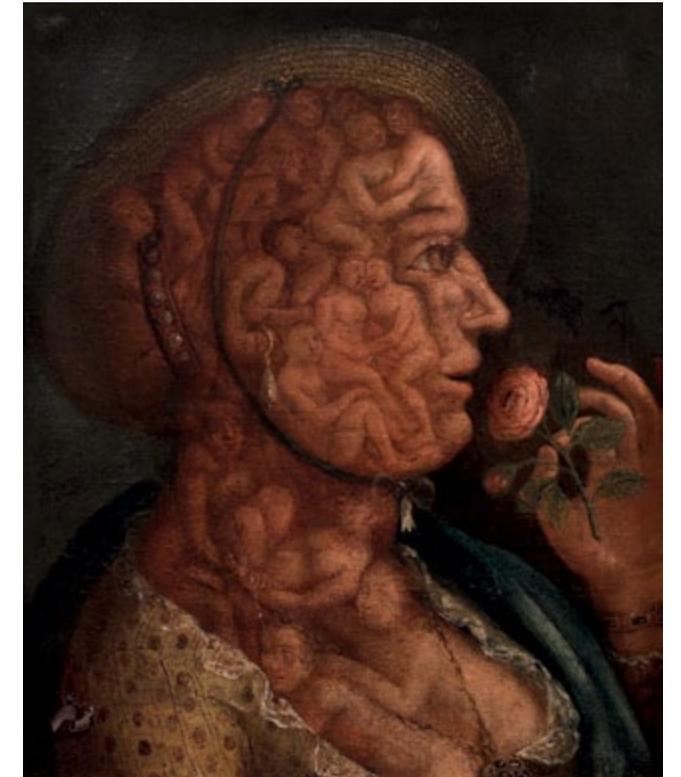
Manques et restaurations anciennes.

38,5 x 45,5 cm

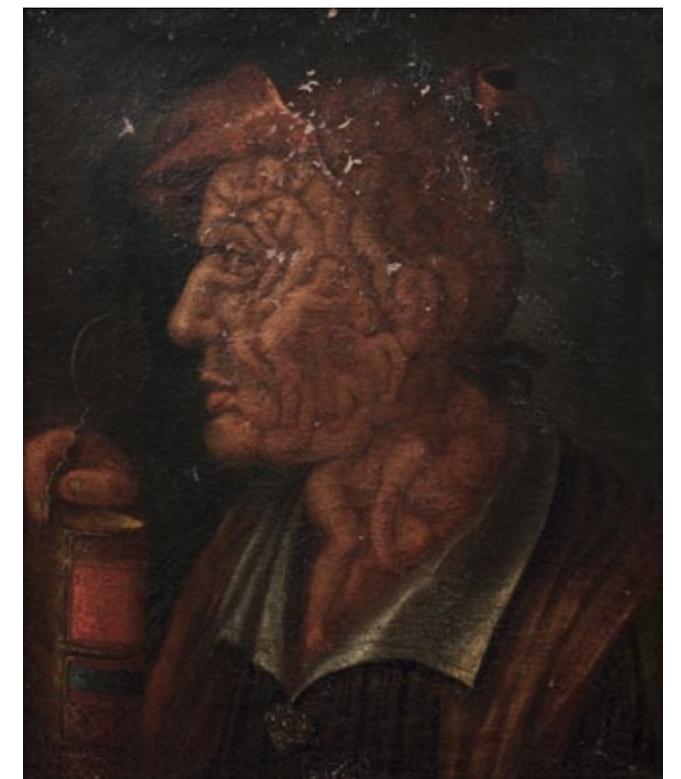
4 000/6 000

PROVENANCE : vente à Strasbourg, étude Gersaint, le 17 novembre 1989, n°213.

Ces deux toiles appartenaient probablement à une série illustrant les cinq sens, réalisée dans la mouvance d'Arcimboldo. Le peintre crée un visage de profil figurant de nombreux nus féminins enlacés. Toujours appréciés des amateurs des décennies après Arcimboldo, ces jeux visuels de corps emmêlés inspireront longtemps des artistes tels que Boilly et ensuite les surréalistes qui appréciaient l'humour et le grotesque de ces représentations. La tête est surmontée d'un chapeau de paille typique du XVIII^e siècle avec sa jugulaire sous le menton.



28



28



29



31



30

29 - École FLAMANDE du XVII^e siècle, d'après RAPHAËL

La Vierge à l'enfant avec sainte Anne et saint Jean Baptiste

Cuivre.

Marque de panneauleur de cuivre au dos JK.

Manques, soulèvements et restaurations anciennes.

35,5 x 28,8 cm 800/1 200

Sans cadre.

Notre tableau est une reprise de la composition de Raphaël, *La Madonne de l'Amour divin*, conservée au musée de Capodimonte à Naples.

30 - École ITALIENNE du XVII^e siècle, suiveur de PARMESAN

Le mariage mystique de sainte Catherine

Toile. Restaurations anciennes.

23,9 x 19 cm 400/600

31 - David TENIERS II le jeune (Anvers 1610-1690)

Apollon écorchant Marsyas

Panneau de chêne, une planche non parquetée.

Au dos, étiquette ancienne en anglais.

Gravé pour la galerie Teniers par P. Lisebitius.

17 x 22 cm 15 000/18 000

32 - École FLAMANDE, vers 1620

Panneau de donateurs

Panneau peint au revers d'un démon.

Soulèvements et restaurations anciennes.

69 x 23 cm 600/800

33 - École ITALIENNE du XVIII^e siècle

Putti, une esquisse

Papier.

Restaurations anciennes.

17,8 x 20,4 cm 600/800



34

34 - École FRANÇAISE, vers 1730, entourage de Pierre GOBERT
Portrait de Louis François de Bourbon, Prince de Conti (1717-1776) grand Prieur de France
 Toile.
 46 x 38 cm 4 000/6 000
 Reprise en petit avec variantes du tableau conservé à Versailles (Constant N° 3875 et 4331).

35 - École FRANÇAISE, vers 1700, entourage de Pierre GOBERT
Portrait de jeune dame
 Toile
 42,5 x 33 cm 800/1 200



35



36

36 - Attribué à Jean Baptiste MARTIN dit MARTIN DES BATAILLES (1659-1735)
Portrait de Louis François, duc de Boufflers (1644-1711)
 Toile.
 Restaurations anciennes.
 46 x 38 cm 4 000/6 000
 Comme a bien voulu nous le préciser Madame James-Sarazin, le portrait est une extrapolation d'après celui réalisé jusqu'au genoux par Rigaud en 1694 à l'occasion de l'élévation au maréchalat de Boufflers en 1693 (voir Ariane James-Sarazin avec la collaboration de Jean Yves Sarazin, *Catalogue raisonné Hyacinthe Rigaud*, cat. P. 404).

37 - École FRANÇAISE du XVII^e siècle, entourage de Pierre GOBERT
Portrait de dame en robe brodée
 Toile. Restaurations anciennes.
 47 x 35 cm 1 200/1 500



37



38

38 - Attribué à Antonio CALZA (1653-1725)

Choc de cavalerie

Toile.

Restaurations anciennes et griffures à gauche.

88 x 189 cm

1 500/2 000

39 - École FLAMANDE du XVII^e siècle, atelier de Simon DE VOS

Le portement de croix

Panneau de chêne, trois planches, renforcé.

Au dos une étiquette ancienne.

Fentes et petits manques.

59,5 x 63 cm

1 000/1 500



39



40



40

40 - Attribué à Salvator ROSA (1615-1673)

Scènes de campements militaires

Paire de toiles.

Étiquette de restaurateur Severino Borotti datée de 1941.

30 x 44 cm

5 000/6 000



41

41 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle, atelier de Hyacinthe RIGAUD
Portrait d'Anne Jules de Noailles, comte d'Ayen (1650-1708)
 Toile.
 Restaurations anciennes.
 81 x 65 cm 4 000/6 000
 Reprise de portrait peint en 1691 dont il existe au moins sept versions, en pied ou en buste. On consultera le site en ligne de Madame Ariane James Sarrazin.



42

42 - Jean VALADE (Poitiers 1709 - Paris 1787)
Portrait d'Anne Nicole de Lamoignon de Malesherbes (1718-1794), comtesse de Senozan
 Toile.
 66 x 54 cm 12 000/15 000
 On rapprochera notre portrait du *Portrait de Mme de Gourgues* attribué à Jean Valade (non localisé, voir le catalogue de l'exposition *Jean Valade*, musée de Poitiers, 1993, p.127, n°103, reproduit p.129) qui présente un cadrage semblable et où le modèle tient aussi un masque. Anne Nicole de Lamoignon achète la seigneurie de

Verneuil en 1780. Elle habite également à Montmartre qu'elle quitte en 1788 pour se rapprocher de son frère rue Saint-Honoré. Arrêtée le 4 novembre 1793 elle est ramenée chez elle faute de place et gardée par deux sans-culottes. En avril 1794, à l'âge de 75 ans elle est transférée à la maison d'arrêt de Port-Royal. Le 10 mai 1794, elle est conduite à l'échafaud dans la même charrette que Madame Elisabeth. Son frère, Guillaume-Chrétien de Lamoignon de Malesherbes, brillant avocat du roi, est arrêté en décembre 1793 et guillotiné avec toute sa famille.



43

43 - École FRANÇAISE, vers 1900, suiveur de Joseph VERNET
Marine
 Toile.
 Restaurations anciennes.
 43 x 62 cm

500/600

44 - Attribué à Jan Antoon GAREMYN (1712-1799)
Pastorales
 Paire de toiles.
 Restaurations anciennes.
 74 x 153 cm

8 000/9 000

45 - École ITALIENNE du XVIII^e siècle
Raisins et pêches et Citrons et oiseaux
 Paire de natures mortes.
 Toile.

24 x 34 cm

400/600

46 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle
Paysage au moulin
 Petite huile sur panneau.
 10,3 x 16 cm

200/300



47

47 - Attribué à Achille Etna MICHALLON
 (Paris 1796 - Paris 1822)
Paysage à la cascade
 Toile et châssis d'origine.
 Étiquettes et inscriptions au dos *Étude peinte par Michallon et N°210 Mme (?) de Tyrol (?) 1824.*
 64 x 54 cm

3 000/5 000

Reprise de la composition de Michallon conservée au Louvre (RF 2881).

48 - École FRANÇAISE, vers 1850
Personnages près d'une chaumière
 Panneau.

Porte une signature en bas à droite.
 17,5 x 29 cm

300/400

49 - École LIÉGEOISE, vers 1800
Les linges de bébé
 Toile.

Restaurations anciennes.
 38,5 x 42,2 cm

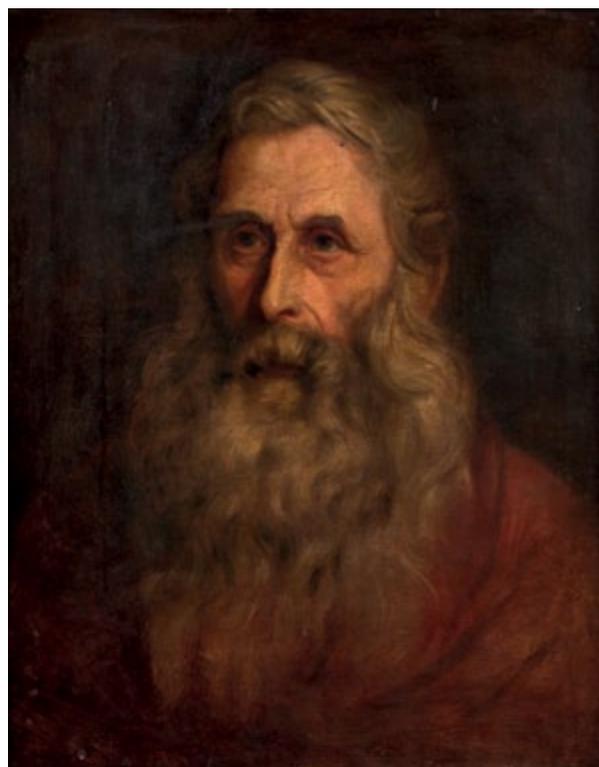
400/500



45



45



50

50 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle, entourage de DELAROCHE
Portrait de vieillard
 Toile.
 Restaurations anciennes et petits manques, petit enfoncement en haut à droite.
 85 x 69 cm

1 500/2 000

51 - R. JONES, école ANGLAISE vers 1800

Un épagneul

Panneau.

Signé en bas à gauche.

11,5 x 14,5 cm

400/500

52 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Vase de fleurs

Huile sur panneau.

98 x 68 cm

500/700

53 - Jules GIRARDET (1856-?)

Cygnés sur un étang et *Biquette dans un pré*

Paire de gouaches.

L'une signée en bas à gauche et l'autre en bas à droite.

D. 49 cm

200/300



51





55

55 - SAINT-CLOUD OU ROUEN, XVIII^e siècle
 COMPOTIER ROND À BORD CONTOURNÉ en faïence à décor en camaïeu bleu du monogramme *FR* sous une couronne royale fermée entre deux palmes sur l'aile pour la Faisanderie royale, corbeille fleurie au centre, galon sur le bord. Une fêlure.
 D. 25 cm 1500/2000

56 - HÖCHST, XVIII^e siècle
 STATUETTE en porcelaine représentant Hercule enfant vêtu de la dépouille du lion de Némée. Appuyée contre une massue sur une terrasse rocheuse. Marquée *roue* en bleu. Petits éclats sur la base, léger coup de feu sur une épaule.
 H. 17 cm 600/800

57 - DELFT, XVIII^e siècle
 DEUX ASSIETTES en faïence à décor en camaïeu bleu d'un Chinois devant une treille dans un paysage, galon sur l'aile. Petits éclats.
 D. 22,5 cm 80/120



56



58, 59, 60, 61, 62

58 - BOCH LUXEMBOURG, XVIII^e siècle
 GRAND PLAT ROND en faïence à bord contourné à côtes torsées en relief sur l'aile et à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries. Marqué *BL/K* en bleu. Deux petits éclats.
 D. 37 cm 100/150

59 - CHANTILLY, XVIII^e siècle
 SEAU OVALE À LIQUEUR en porcelaine tendre, à partition centrale fixe, à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries, les anses en forme de rinceaux feuillagés rehaussés de peignés bleu. Marqué *trompe de chasse* en bleu.
 L. 31 cm 400/600

60 - CHANTILLY, XVIII^e siècle
 QUATRE TASSES en porcelaine tendre à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries. Marquées *trompe de chasse* en bleu.
 H. 6 cm 120/150

61 - CHANTILLY, XVIII^e siècle
 SUCRIER OVALE COUVERT ET PLATEAU OVALE en porcelaine tendre de forme quadrilobée à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries. Marqués *trompe de chasse* en bleu.
 L. 23,5 cm 300/400

62 - CHANTILLY, XVIII^e siècle
 COMPOTIER ROND à bord contourné en porcelaine tendre à motifs de vannerie en léger relief sur le bord, à décor en camaïeu bleu de brindilles fleuries. Marqué *Trompe de chasse* en bleu.
 D. 20 cm 120/150



64

64 - VINCENNES ou SÈVRES, XVIII^e siècle
STATUETTE en biscuit de porcelaine tendre représentant le porteur de mouton. Marqué *B* en creux. Quelques défauts de cuisson.
H. 23 cm 800/1 200



65

65 - SÈVRES, XVIII^e siècle
DIX ASSIETTES À COURONNES ET PALMES en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs au centre et palmes rehaussées de filet bleu sur l'aile. Marquées *LL entrelacés* ou *Sèvres*, certaines avec la marque de Girard. Une fêlure et petits éclats.
D. 24 cm 600/800



66

66 - SÈVRES, époque Empire, année 1812
COUPE HÉMISPHERIQUE à bouillon en porcelaine à décor polychrome imprimé sur deux faces de combats et siège d'une ville fortifiée, probablement Charles Martel contre les Sarrasins, devant une forteresse, et délivrant une famille dans deux réserves sur fond vert de chrome, les anses nervurées à fond or, fleurons et rosaces or sur le bord intérieur.
Marqué : Manufacture Impériale de Sèvres 1812. Epoque Empire, année 1812
Etiquette originelle avec le prix : 120 francs.
H. 13 l. 19 cm 3000/5000
Cette coupe à bouillon est très probablement celle entrée au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 25 mars 1813 décrite « fond vert sujet de figures imprimé avec assiette pour plateau carte géographique de France imprimé au milieu à 120 francs (registre Vv1, f° 2).

Les registres de vente à crédit ne comportent pas de coupe à bouillon à ce prix. Une seule coupe à bouillon à 120 francs apparaît dans le registre des ventes au comptant, livrée en septembre 1815 à Mr Gally Knight (registre Vz-1), membre du Parlement du Royaume Uni en 1814-1815.

67 - SÈVRES, XVIII^e siècle, 1782
PLATEAU OVALE DE DÉJEUNER en porcelaine dure à décor polychrome d'un bouquet de fleurs au centre dans un médaillon cerné de guirlandes de feuillage, guirlande de fleurs et feuillage sur l'aile. Marqué *LL entrelacés*, lettre-date *EE* pour 1782, marque du peintre Louis Gabriel Chulot. Quelques usures d'or.
L. 31,5 cm 600/800



69

68 - PARIS et NORD de la FRANCE, XVIII^e siècle et époque Restauration
 DEUX ASSIETTES en faïence à bord contourné à décor en camaïeu bleu sur l'une d'une couronne royale fermée et sur l'aile des armes de France sous couronne entre deux palmes. Éclats. L'une accidentée.
 D. 23 cm 80/100

69 - WEDGWOOD, XIX^e siècle
 VASE en céramique à l'imitation du bronze patiné et doré. H. 33 cm 80/120

70 - WEDGWOOD, fin du XVIII^e-début du XIX^e s.
 MÉDAILLON RECTANGULAIRE à pans coupés à décor en biscuit blanc sur fond bleu en bas-relief d'une figure de femme antique tenant un brûle-parfum.
 11 x 8 cm 80/120



70



71 - COUVERT en argent modèle uniplat orné d'armoiries, peut-être par François GERMAIN, Paris 1730 (?)
 Poids 131 g 150/200

72 - COUVERT en argent, uniplat, Aix 1744
 Chiffre J sur la spatule.
 Poids 151 g 80/100

73 - PLAT OVALE en argent à moulure de filets et bords rentrés, Paris 1744
 Traces d'armoiries dégravées.
 L. 37 cm Poids 775,8 g 400/600

74 - COUVERT en argent, modèle uniplat, Rennes XVIII^e siècle
 Marqué *Francois Leboloche* sur la spatule.
 Poids 148 g 50/60

75 - SUITE DE CINQ COUVERTS en argent, modèle uniplat, XVIII^e siècle
 Ornés d'armoiries sous heaume de chevalier.
 Poids 723,1 g 500/600

76 - COUVERT en argent, modèle uniplat, XVIII^e s.
 Chiffre postérieurement sur la spatule LC II.
 Poids 145 g 80/100

77 - DEUX COUVERTS ET UNE CUILLER en argent, modèle uniplat, Bordeaux XVIII^e siècle
 Poids 411 g 200/300

78 - LOUCHE en argent par Jean François THIÉBAUD, Salins 1776-1777
 Poids 249 g 150/200

79 - COUVERT en argent, modèle uniplat, Montpellier (?) XVIII^e siècle
 Orné d'armoiries sur la spatule.
 Poids 136 g 80/100

80 - CUILLER À RAGOÛT en argent, modèle uniplat, Paris 1764-1765
 Orné d'armoiries sous couronne comtale. Bosses.
 L. 36 cm Poids 179,5 g 200/300



83

81 - COUVERT en argent, modèle uniplat, orfèvre SAMSON, Toulouse XVIII^e siècle
La spatule ornée d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne comtale.
Poids 172 g 100/120

82 - SUITE DE CINQ COUVERTS en argent par Jean II LACERRE, reçu en 1745, modèle uniplat, Toulouse 1745-1746 et 1746-1747
La spatule gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de comte.
Poids 729,8 g 500/600

83 - THÉIÈRE en argent par Joachim VIOLETTE, Mâcon 1762-1763
Poids brut 412 g 1 000/1 200
J. VIOLETTE, orfèvre à Mâcon de 1749 à 1781.

84 - PAIRE DE COUVERTS en argent, modèle uniplat, XVIII^e siècle
La spatule ornée d'armoiries surmontées d'une couronne comtale.
Poids 373 g 250/300



84

85 - PAIRE DE BOUGEOIRS en argent par Jaques HANAPIER, Orléans 1756
Reposent sur un pied à contours, fût à pans, les bobèches 1798-1809.
Poids 1288 g 2 500/3 000

86 - ÉCUELLE COUVERTE À OREILLES en argent par Gabriel TILLET, reçu en 1703, Bordeaux première moitié du XVIII^e siècle
L. 28 cm Poids 796 g 600/800





88, 89, 90



94



96

87 - CUILLER À RAGOÛT en argent par Jean-Michel HUBSCHMANN, Bordeaux 1787-1788
Usures.
L. 32 cm Poids 152,7 g 150/200

88 - SUCRIER OVALE en argent par Jean CHARPENAT, Paris 1782
À décor ajouré, repose sur des pieds griffe. Intérieur en verre bleu. Petits manques.
H. 14 L.20 cm Poids 309 g 200/300

89 - TIMBALE TULIPE en argent par Denis COLOMBIER, Paris 1786
Le corps à décor de cartouches, quartefeuilles et pampres en partie supérieure et alterné en applique de roseaux et sarments de vigne en partie inférieure. Le piedouche orné d'oves et d'entrelacs.
H. 11,8 cm Poids 179,6 g 800/1 200

90 - MONTURE D'HUILIER VINAIGRIER en argent par Edme Pierre BALZAC, Paris 1753-1754
À moulures de filets, il repose sur des pieds feuillagés terminés par un enroulement.
Poids 871 g 500/600

91 - LOT comprenant quatre fourchettes et six cuillers en argent, modèle uniplat, XVIII^e siècle
Armoiries diverses.
Poids 755 g 300/400

92 - BOUILLON COUVERT en argent, Paris 1798-1809
À deux anses latérales ajourées.
Poids 880 g 400/600

93 - PAIRE DE SALIÈRES DOUBLES en argent ajouré, Paris 1818-1838
Prise surmontée de deux cornes d'abondance affrontées.
Poids 401,6 g 100/120

94 - SEAU À BOUTEILLE argent par Henry AUGUSTE, reçu maître en 1784, Paris 1786-1787
À deux anses mobiles. Base soulignée d'un pied mouluré.
Poids 890 g 3 000/4 000

95 - SUCRIER en argent sur piedouche, Paris 1798-1809
À deux anses latérales. Petits enfoncements au piedouche.
Poids 315 g 250/300

96 - VERSEUSE en argent, orfèvre Jean Baptiste Claude ODIOT, Paris 1819-1838
La graine en forme de gland, gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis, manche latéral en ébène, fond plat.
Poids brut 542 g 800/1 000



97, 98, 99, 100

97 - PLAT en argent à bords rentrés et moulures de filets, Paris 1750-1756
Armoiries sous couronne comtale.
L. 41,5 cm Poids 1198,4 g

600/800

98 - POT À LAIT en argent, par Philippe VERNET, Lausanne vers 1780
Manche latéral en bois noirci, pieds cambrés, gravé d'armoiries sur la panse.
Poids brut 209,7 g

300/400

99 - AIGUIÈRE COUVERTE en argent, 1818-1838
La prise ornée d'un feuillage et fleur, manche latéral en bois noirci. Trace de soudure à la base.
Poids 449 g

300/400

100 - VERSEUSE en argent, Lille XVIII^e siècle
À manche latéral en bois noirci tourné, dessus à graine supporté par des godrons, elle repose sur des pieds terminés par un enroulement.
Poids brut 296 g

500/600

101 - SUITE DE DOUZE CUILLERS À CAFÉ en vermeil, province 1818-1838
Modèle uniplat.
Poids 209 g

120/150

102 - MOUTARDIER ET DEUX SALERONS en argent, Paris 1798-1809
Ils reposent sur des montants en forme de sphynge ailée. Un intérieur manquant.
Poids 310 g

180/200



104, 105, 107

103 - PLAT ROND en argent à contours à moulure de filets, XVIII^e siècle, repoinçonné Minerve
Armoiries d'alliance sous heaume.
D. 28,2 cm Poids 829,90 g

150/200

104 - ODIOT
GRANDE ÉCUELLE en argent, poinçon Minerve
À décor d'une frise de rubans, prise feuillagée ajourée.
Poids 1699 g

600/800

105 - PLAT ROND en argent à moulure de filets, Paris 1819-1838
Armoiries d'alliance sous couronne comtale.
D. 27 cm Poids 693,90 g

150/200

106 - CAFETIÈRE en argent par DUPONCHEL, poinçon Minerve
À décor de frises de grecques et de palmettes. Anses et frétel en ivoire.
Poids brut 373 g

400/500

107 - PAIRE DE BOUGEOIRS en argent, poinçon Minerve.
À fût et base tripode moulurée. Chiffré surmonté d'une couronne de vicomte.
Poids 1445 g

850/900

108 - SAUPOUDROIR BALUSTRE en argent de style Louis XIV, fin du XIX^e siècle
À décor de lambrequins, repose sur un piédoche godronné.
Poids 420 g

280/300

MONTRES, OBJETS DE VITRINE,
ICÔNES



110, 109, 111, 112, 113

109 - POËLON en argent, poinçon Minerve
Chiffre *Stanislas*, manche latérale en ébène.
Poids 94 g 80/100

110 - AIGUIÈRE en argent et cristal, poinçon Minerve
À décor feuillagé torsadé.
H. 29 cm 150/200

111 - SUITE DE SIX ASSIETTES en argent par
QUEUILLE vers 1900, poinçon Minerve
À cinq contours, moulure de filets, à décor de
coquilles et enroulements, gravé d'armoiries
surmontées d'une couronne de vicomte.
Poids 2528 g 1 300/1 500

112 - PAIRE DE TASSES en argent, orfèvre E. HUGO,
poinçon Minerve
À décor orientalisant, la prise en forme de branche,
l'intérieur vermeillé.

Poids 496 g 350/400

113 - AIGUIÈRE en cristal, monture argent, poinçon
Minerve, vers 1900

Le corps à pans coupés, anses ajourées, prises en
forme de graine.
H. 28 cm 200/300

114 - DÉJEUNER en argent, poinçon Minerve
Le support et la tasse à décor de côtes torses.
Poids 308 g 180/200

115 - PAIRE DE BOUGEOIRS en argent de style
Louis XVI, orfèvre SOUFFLOT, poinçon Minerve
Fût cannelé, frise de feuillages.
Poids 1340 g 850/900





117



116 - MONTRE GOUSSET en or ciselé à décor de rinceaux
Plate, échappement à cylindre.
Poids brut 63,2 g

150/200

117 - MONTRE RÉVEIL en or, le cadran indiquant le jour, le mois et les phases de lune.
Vers 1910.

Poids brut 135 g

4 000/5 000

118 - ARMAND à Paris
MONTRE en or et sa clé d'époque Louis XVI
Le boîtier à décor de semis d'étoiles sur fond bleu.
Poids brut 35 g

400/600



119

119 - DUMONT & GUINAND à Chaux-de-Fonds
MONTRE DE POCHE en or pour le marché turc vers 1900, à décor émaillé d'une vue de Naples. Dans son écrin contenant un cadran supplémentaire.

Poids brut 33,2 g

1 000/1 500

On y joint une montre et sa clé en or. Poids brut 17,9 g.

120 - MONTRE DE POCHE en or, début du XIX^e s.
Porte une signature BRÉGUET.

Vitre manquante.

Poids brut 120,4 g

250/300

121 - MORMILLON à Genève, début du XIX^e siècle
MONTRE en argent, cadran émaillé.

Avec sa clé.

Poids brut 102,1 g

300/400



122

122 - Hyacinthe MERCIER
Jeune femme et Homme à la Légion d'Honneur
MINIATURES sur ivoire formant pendant.
Signées et datées 1809.
Accidents et manques.
13,5 x 10,5 cm

1 500/1 800

123 - École FRANÇAISE, vers 1815
Portrait de femme au diadème de perles
Miniature.

H. 8 L. 6 cm

300/400

Cadre en placage de citronnier.

124 - École FRANÇAISE, 1800

Portrait d'homme

Pierre noire.

D. 6 cm

100/120

125 - Charles BOURGEOIS (1759-1839)
Portrait du lieutenant Pierre Diosidon de Venard, lieutenant à la 21^e brigade de l'Armée d'Égypte, tué à la bataille d'Aboukir le 20 juillet 1799

MINIATURE sur ivoire.

Signée à droite.

D. 4,8 cm

800/1 200

126 - École ITALIENNE, vers 1810-1820
Paysanne auprès d'une fontaine
Miniature sur velin.
7 x 4,8 cm

300/500

127 - D'après Winterhalter, JOSEPHINE G.
Portrait de l'impératrice Eugénie
Peinture sur porcelaine signée et datée 24 septembre 1867 Paris.

11 x 7 cm

80/100



123, 125, 126



128

128 - BACCARAT - SEAU À VERRES en cristal au chiffre de Louis Philippe surmonté d'une couronne royale, d'époque Restauration
Chiffre LP et lettre F sur un pan coupé, balustre terminé par une base ronde gravée d'une étoile. Petites égrenures.
H. 10 cm 200/300
PROVENANCE : château de Fontainebleau, vente des domaines, 1854.

129 - BACCARAT
BOULE PRESSE-PAPIER primevère à six pétales bleus et blancs godronnés, étamines étoilées blanches, pistil rosé, tige à onze feuilles. Etoile taillée au revers.
D. 7 cm 120/150

130 - PAIRE DE FLACONS en opaline bleu outremer décor guirlande de fleurs or probablement de Desvignes. Fêle.
200/300



130, 129

131 - PAIRE DE CIRES à décor de volatiles dans des arbres, attribuées à Jean Jacques HETTLINGER (1734-1803), d'époque Louis XVI
D. 8,5 cm 700/800
Ces rares cires peuvent être attribuées à Hettlinger, codirecteur de la manufacture de Sèvres entre 1784 et 1803. On trouve, sur le médaillier du roi de Banneman, conservé au château de Versailles et dont Christian Baulez a retrouvé le versement par Louis XVI de 1200 livres «sur les 6000 livres du meuble de Mr d'Ettlinger», des exemples similaires. Voir *Le mobilier de Versailles*, Meyer, 2002, p. 236 et 237.

132 - COUPE SUR PIED en cristal taillé d'époque Restauration
À décor d'une frise de mures et feuillages sur fond bleu.
H. 16 D. 30 cm 300/400

133 - PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze ciselé, patiné et doré, vers 1840
À décor néogothique d'arcatures, fût à pans.
H. 29 cm 300/400



133 à 137

134 - MIROIR en bronze ciselé et doré et incrustations de turquoises d'époque Restauration
Le miroir ovale double face, supporté par un ange reposant sur un socle en cristal taillé, terminé par une base carrée formant boîte à musique. Accidents et manques.
H. 43 cm 400/600
Un miroir identique sans turquoises attribué à l'Escalier de Cristal a été vendu le 27 mai 2016 Drouot n°279

135 - MOUCHETTES d'époque Restauration en opaline turquoise et bronze doré 400/500

136 - BOÎTE À PRASLINES en verre églomisé d'époque Restauration
À décor d'une scène de mariage sur fond or. Au dos étiquette *Allibert confiseur rue st Laud Angers*.
D. 21,5 cm 60/80

137 - BOUGEOIR À DEUX LUMIÈRES et écran en bronze ciselé et doré d'époque Restauration
Base en nacre gravé, ceinture en bronze incrusté de turquoises. 600/800



138

138 - ICÔNE

La vierge Hodighita aux deux anges

Crète, fin du XVII^e siècle

Restaurations et légers repeints. Petits accidents et manques. Usures

46 x 35,4 cm

5 000/6 000

PROVENANCE : ancienne collection Roger Cabal.

EXPOSITION : Galerie Nikolenko, Paris, 1975, voir le n°18 du catalogue.

La « conductrice » vénérée tant en Orient qu'en Occident est représentée ici d'une façon tout à fait traditionnelle. Les teintes sourdes des vêtements de la Mère et de l'Enfant contrastent avec les couleurs des deux anges : Gabriel à droite et saint Michel à gauche, qui la vénèrent. En signe de respect, leurs mains sont couvertes d'un pan de leurs manteaux. Les visages sont pâles ; leurs tonalités froides, les lignes blanches très marquées, sont bien dans la tendance qui attire la peinture crétoise de la seconde moitié du XVII^e. Le traitement de cette belle icône rappelle beaucoup la manière de Constantin Tzanes dont les

personnages ont également sous les yeux ces doubles cerne. Signée en bas : « offrande du Serviteur de Dieu, Elie, Michel Farkh », il s'agit vraisemblablement du restaurateur de l'icône qui l'a insérée dans un nouveau panneau.

139 - TRIPTYQUE

Grèce, Corfou (?) vers 1800

Tempera sur bois, usures, manques visibles, petites fentes, restaurations et accidents

29 x 31,5 cm ouvert 29 x 17 cm fermé 900/1 200

Le panneau central doré et sculpté représente les Louanges à la Mère de Dieu. Elle est entourée de huit prophètes qui ont prédit la naissance de Jésus. Au-dessus, la Crucifixion flanquée d'anges et dans un médaillon rond, au centre la Sainte-Face. Sur le volet de gauche, les saints Spyridon et Nicolas avec saint Georges, sur celui de droite, les saints évêques et saint Dimitri à cheval.

Le triptyque fermé, décrit l'Annonciation et quatre Pères de l'Église, Grégoire, Jean Chrysostome, Athanase et Basil.



140

140 - ICÔNE DOUBLE FACE

Grèce, XVII^e siècle

– Sur une face, *Les 40 martyrs de Sebaste*

Ce sujet, assez rare sur les icônes portatives, illustre le courage des soldats de la Légion Fulminata qui ont préféré mourir sur un lac gelé plutôt que de sacrifier aux dieux. Les martyrs, jeunes, adultes et vieux sont représentés serrés les uns contre les autres, leurs jambes reposant dans l'eau glacée. Chaque expression, chaque coiffure et chaque attitude est différente, mais pas de visages tourmentés, ils sont déjà dans la sérénité...

– Sur l'autre face, *Les trois saints hiérarques*

Les trois évêques et Pères de l'Église représentés sont : saint Basile le Grand, saint Grégoire de Naziance le poète (son visage et une partie de son corps, hélas, n'existe plus) et saint Jean Chrysostome, l'orateur.

Il faut noter la précision et l'aisance du dessin ainsi que le beau rendu des visages.

Tempera sur bois

26,5 x 33 cm

6 000/8 000

MOBILIER, OBJETS D'ART
XVI^e - XIX^e SIÈCLES





141 à 146

COLLECTION DU COMTE OLIVIER COSTA DE BEAUREGARD (1872-1958), auteur de *Le torques d'Herczegmaroz et les colliers d'or gaulois du bassin de la Garonne*, 1908 et de *Les casques dits de Falaise, leur âge et leur origine véritables*, 1910. Lots 141 à 148

141 - LOT DE TROIS TORQUES en bronze ornés de décor de spirales alternant filets lisses, perlés de moulures, globules et tampons. Âge de bronze. Dimensions diverses. 200/250

142 - LOT DE NEUF HACHES principalement à douille dont une en pierre polie. Bronze et pierre polie. Âge de bronze et néolithique. 800/1 000 Étiquette de collection portant la mention *Mâcon* et la date de 1861.

143 - LOT DE DIX ÉPINGLES, D'UNE POINTE DE FLÈCHE ET D'UN BRACELET OUVERT en bronze. Luristan et divers. Âge de bronze. 150/300

144 - GRANDE ÉPÉE en fer d'époque médiévale vers XIV-XV^e siècle.

Pommeau à sphère aplatie, la garde présente un léger renflement à ses extrémités. lame à deux tranchants, à pans creux central gravée sur les deux faces de trois flèches.

L.106,5 cm 500/700

145 - COLLECTION DE HUIT ÉPINGLES en bronze dont les extrémités sont ornées d'incisions et de moulures globulaires ou biconiques.

Âge de bronze (région Neuchâtel, Suisse, étiquette ancienne de collection). 150/200

146 - FOURREAU DE POIGNARD COURT à section triangulaire orné de double-filets. Lacune.

Époque médiévale, probablement du XIII-XIII^e s. L. 23 cm 150/250

147 - FRANCE, XVI^e siècle et début du XX^e s. VITRAIL composé d'éléments de verre coloré rouge et d'un fragment de vitrail de la fin du XV^e – début du XVI^e siècle représentant la tête d'un homme tonsuré en grisaille et jaune d'argent.

Accidents et légers manques.

40 x 53 cm 200/300

148 - OUEST de la FRANCE (probablement Normandie), XVI^e siècle

Vitrail en grisaille et jaune d'argent, fragment de scène mythologique représentant les dieux Mars et Mercure.

10 x 20 cm 200/300

149 - FRACHEN, XVII^e siècle

Gourde en grès à glaçure brune à décor d'un masque et armoiries.

H. 24 cm 100/120

150 - PLAQUE MULETIÈRE en laiton repoussé, XVIII^e siècle

À décor d'armoiries surmontées d'une couronne comtale. Accident à l'attache.

D. 16 cm 60/80

151 - RÂPE À TABAC en bois naturel incrusté d'ébène et ivoire, fin du XVIII^e siècle

On y joint une tabatière en bois à décor d'une tête de femme, début XIX^e siècle.

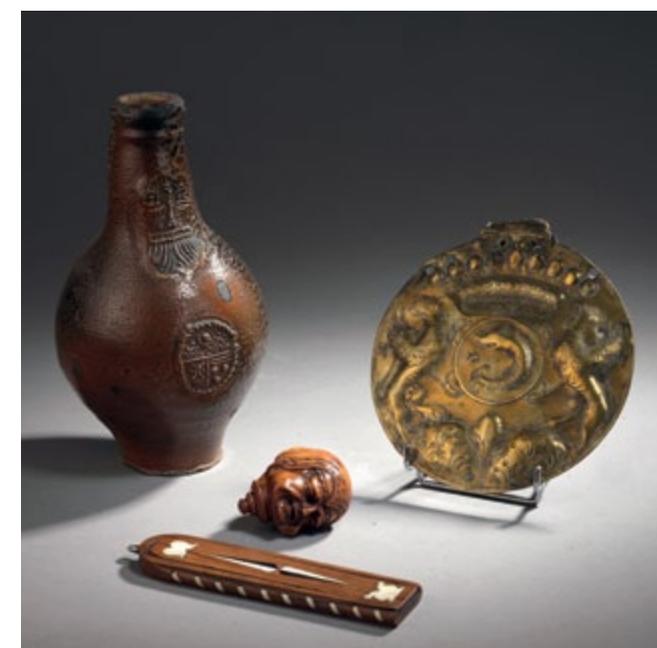
L. 17 cm 100/200



147



148



149,150,151



152



153



155



154

152 - ATELIER SOUABE, entourage de Niklaus WECKMANN, vers 1500

Christ de Pitié

SCULPTURE en fort relief en bois de tilleul anciennement polychromé, dos évidé. Accidents, anciennes vermoultures, manques et restaurations.

H. 68 cm 3 000/4 000

153 - Probablement ITALIE, XVII^e siècle

Ange porte-torchère

SCULPTURE en bois de noyer (?) anciennement polychromé, traces de polychromie originale sur le visage. Réparations anciennes, reprises à la dorure, vermoulure du bois.

H. 114 et base octogonale 5 cm 800/1 000

154 - ITALIE, école BOLONAISE, vers 1500

Buste d'ange

TERRE CUITE patinée (fragment).

H. 25 cm 1 000/2 000

Au revers se trouvait à l'origine une étiquette ancienne aujourd'hui détachée de l'œuvre l'attribuant à l'artiste Vincenzo Onifri (1470-1524)

155 - École HISPANO-FLAMANDE, début du XVI^e siècle

Vierge à l'Enfant

SCULPTURE en bois de résineux polychromé à décor *estofado*, dos évidé avec cavité anciennement fermée par un panneau, polychromie en partie originale avec dorure, argenture et glacis colorés rouge et vert.

Inscription sur la base présentant un repentir S. MARIA VIRGO (VIRGINIA).

Accident au pied gauche, soulèvement et lacunes de la polychromie, anciennes restaurations.

H. 116 cm 6 000/8 000



157

156 - École FRANÇAISE, vers 1700
Portrait de femme au col
Miniature sur cuivre.
Manques. 200/300

157 - FRANCE, XIX^e siècle
Portrait de Marguerite de France, duchesse de Savoie
(1523-1574), dans le style Renaissance
ÉMAUX peints sur plaque de cuivre. Porte les
initiales *L.L* et la date 1552.
20 x 15 cm 1 000/1 200
Dans un cadre en laiton à décor de fleurs de lys

158 - *Portrait de Catherine de Médicis* d'après un
modèle de Léonard Limosin (1505-1575/77)
ÉMAUX peints sur plaque de cuivre.
30 x 21 cm 1 200/1 500
Cette effigie de la reine de France Catherine de Médicis
réalisée dans le goût du XVI^e siècle, rappelle le goût
des souverains de l'époque pour les émaux peints et
l'engouement pour ce type d'œuvres au XIX^e siècle.
L'œuvre originale appartient à une série de portraits
royaux réalisée par le célèbre Léonard Limosin.
L'encadrement à décor maniériste s'apparente à celui du
portrait du connétable Anne de Montmorency (Paris,
musée du Louvre, inv.n°1254) exécuté en 1556 qui
s'inspirait de la galerie François I^{er} de Fontainebleau.



158



159 - École BELGE, second ou dernier tiers du XIX^e siècle

Le baptême de Charles le Téméraire (1433-1477)

GROUPE DE SIX STATUETTES en ivoire reposant dans un décor en plaques de cuivre repoussé sur une âme en bois.

Hauteur des statuettes

Philippe le Bon : 32 cm

Isabelle de Portugal : 32 cm

Prêtre : 32 cm

Jeune homme : 28 cm

Jeune fille : 32 cm

Cuve baptismale : 17 cm

Poids total : 6,914 kg

Dim. du présentoir : 34 x 45 x 35 cm

Accidents à la base et restaurations

30 000/50 000

PROVENANCE : collection particulière française

Un rapport scientifique réalisé par le CIRAM en date du 19 octobre 2016 sera remis à l'acheteur

LITTÉRATURE EN RAPPORT : *Catalogue du musée d'Anvers publié par le conseil d'administration de l'académie royale des Beaux Arts, Anvers, n°23* ; H. Pirenne, *Histoire de Belgique des origines à nos jours*, t.1, 1948 ; H. Tribout de Morembert, *Jean Chevrot, évêque de Tournai et de Toul vers 1395-1460*, 1965, Éditions Le Lorrain, p. 50 ; P. Quarré, « Le Triptyque des Sept sacrements de Rogier van der Weyden en Bourgogne », in *Publication du Centre européen d'Etudes bourguignonnes*, vol.17, 1976, pp.85-94 ; D. de Vos, *Rogier van der Weyden, l'œuvre complet*, Fonds mercator, 1999, notice n°11, « Retable Chevrot », pp.217-225 ; C. Van den Bergen-Pantens, *L'Ordre de la toison d'or, de Philippe le Bon à Philippe le Beau (1430-1505) idéal ou reflet d'une Société*, Belgian Royal Library, 1996 ; E. Dhanens, J. Dijkstra, *Rogier de le Pasture, Van der Weyden, Introduction à l'œuvre*, Relecture des Sources, La renaissance du Livre, Tournai, 1999, pp.52-54 ; M. Beyen, « Féconder l'avenir par le passé, la politique commémorative de l'Etat belge pendant les années jubilaires 1880, 1905, 1930 », in *L'Argent des arts*, éditions de l'Université de Bruxelles, édité par Ginette Kurgan-van Hentenryk et Valérie Montens, 2001, pp.72- 88 ; J. Stengers et E. Gubin, *Le Grand siècle de la nationalité belge de 1830 à 1918*, Ed. Racine, t.2, Racine, 2002 p.17 ; E. Bousmar, *Siècle de Bourgogne, siècle des grands ducs : variations de mémoire en Belgique et en France du XIX^e à nos jours*, in *Publication du Centre européen d'Études bourguignonnes (XIV^e-XVI^e siècles)*, n°52, 2012, pp.235-250.

Installés dans un décor évoquant un édifice gothique, six importants éléments en ivoire sculptés composent une scène de baptême. Autour du baptistère central, un prêtre prodigue le saint sacrement à un petit enfant dénudé tenu par son père. A ses côtés, la mère, les mains jointes, ainsi qu'un jeune gentilhomme et une jeune femme assistent à l'évènement.

Cette scène d'entrée dans la vie chrétienne s'inspire indubitablement d'une œuvre majeure du peintre flamand Rogier Van der Weyden (1399/1400-1464), le *Retable des Sept Sacrements*. Exécuté dans les années 1440-45 pour Jean Chevrot, président du Conseil de Bourgogne auprès de Philippe le Bon et Isabelle de Portugal, chanoine de la collégiale de Beaune en 1435 et évêque de Tournai (1436-1460), le panneau en trois volets présente à voir simultanément les sept rites majeurs qui jalonnent la vie des Chrétiens. On y reconnaît la même composition et les mêmes attitudes des protagonistes, tels l'enfant plongeant vers la cuve, les attributs tenus par le desservant ou encore la forme du fond baptismal de type roman.

Bien que les personnages portent des costumes à la mode de l'époque, de nombreux détails confortent le détournement de cette scène vers une représentation d'une grande ampleur historique, à une époque plus tardive et dans une veine néogothique.

Ce groupe en ivoire d'une très grande qualité a en effet été exécuté pour commémorer le baptême du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, né et baptisé en la sainte Chapelle de Dijon le 11 novembre 1433. Les personnages principaux, le duc Philippe le Bon (qui était en réalité absent) et la duchesse Isabelle de Portugal sont reconnaissables, l'un par le port du collier de la Toison d'Or, l'autre par la présence du blason de la maison royale du Portugal répété sur son manteau et se substituant aux décors des riches brocarts de velours de l'époque (des médaillons rappelant les écus chargés de cinq besants et des châteaux donjonnés de trois tours).

Le portrait du duc se rapproche sensiblement du portrait réalisé par Rogier Van der Weyden (vers 1450 musée Groeninge de Bruges) ou encore de celui réalisé par Jean Wauquelin, dans les *Chroniques de Hainaut* (BRB, ms. 9242, f. 11448), tandis que celui d'Isabelle de Portugal avec sa coiffe dite « hennin papillon » dérive de son portrait peint par l'atelier de Roger Van der Weyden (vers 1450, huile sur panneau, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, N.203).

Les deux autres personnages devaient correspondre à l'un des parrains et l'une des marraines du comte de Charolais présents à l'évènement : aux vues de leurs jeunes âges et de



leurs tenues vestimentaires, il s'agirait de Charles de Nevers (cependant il ne semble pas avoir été nommé chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or à cette date-là, contrairement à Jean II de Croÿ (c.1380-1473). Il est plus difficile d'identifier la jeune femme dont la mise simple fait plutôt penser à une servante qu'à une dame de la cour comme Jeanne de la Trémoille, dame d'honneur d'Isabelle ou Agnès de Bourgogne, fille de Jean Sans Peur et épouse du duc Charles 1^{er} de Bourbon, toutes deux marraines officielles.

Bien que les traits du desservant d'un certain âge rappellent le portrait du chanoine Joris van der Paele, dans le retable éponyme *la Vierge au chanoine Joris van der Paele* (Groeninge Museum, Bruges) exécuté par Jan Van Eyck, le prêtre représenté doit être Laurent Pinon (1365- 1449 ?), chapelain du Duc de Bourgogne, frère prêcheur dominicain devenu évêque d'Auxerre en 1432.

L'exécution et la commande de cet ensemble d'ivoires sculptés, insolite, unique en son genre et d'une qualité exceptionnelle, sont à rapprocher, d'une part, de l'histoire particulière du *Retable des Sept Sacrements* et du nouvel intérêt pour l'art flamand au XIX^e siècle, d'autre part, de la naissance d'un courant nationaliste du jeune royaume belge, indépendant en 1830.

Le Retable des Sept sacrements, source d'inspiration de notre œuvre, devient visible au grand public en entrant au musée des Beaux-Arts d'Anvers en 1841. Le musée créé en 1810, dépendant de la Communauté flamande reçoit en effet le legs de la collection extraordinaire du chevalier Laurent van Ertborn (Anvers, 4 avril 1784 - La Haye, 20 août 1840) à cette date. Cet ancien maire d'Anvers jusqu'en 1828, puis gouverneur d'Utrecht, orangiste et pro-flamand, est considéré comme l'un des tous premiers collectionneurs européens d'œuvres des peintres dit « Primitifs », notamment ceux flamands et néerlandais. Selon Floris Prims, il aurait reçu l'aide du peintre, restaurateur et marchand d'art Jan Pelzimir du Pelgrimstraat, puis de son fils Jean-Christien, situé à Handschoenmarkt dans la constitution de sa collection. Erudit et connaisseur, Van Ertborn publie des contributions sur les travaux de grands maîtres tels que Van Eyck,

Memling, van der Goes et Dürer dans le *Messenger des sciences historiques de Belgique*. Il invite de grandes personnalités à venir contempler sa collection à son dernier domicile à La Haye, comme en témoigne la romancière allemande Johanna Schopenhauer en 1828.

Parmi les 115 œuvres de la collection se trouvait le tableau des Sept Sacrements acquis à Dijon en 1826 auprès des héritiers de M. Pirard, dernier président du parlement de Bourgogne.

L'arrivée du tableau à Anvers dans les années 1840 coïncide avec la mise en place, dans le jeune royaume de Belgique séparé des Pays-Bas depuis 1830 et du Luxembourg depuis 1839, d'une politique de valorisation d'un passé glorieux offrant une cohésion historique pour le nouveau pays.

« Le Siècle de Bourgogne », courant culturelle se fondant sur la valorisation des anciens Etats bourguignons est considéré peu à peu comme élément fondateur de la Belgique : les organisations des jubilés de 1856, 1880, de 1905 sont l'occasion de présenter l'art et la culture flamandes, mettant à l'honneur les Primitifs, les ducs de Bourgogne et les événements historiques correspondants. Dans les années 1830, une des premières locomotives mis en service à destination de Bruges est même baptisée Charles le téméraire...

Notre œuvre s'inspirant de l'artiste symbolisant la perfection de l'art flamand du XV^e siècle met en valeur un événement doublement historique : non seulement il relate le baptême du quatrième et dernier duc de Bourgogne qui a œuvré à l'agrandissement territorial du duché correspondant aux territoires belges et hollandais, mais il montre l'intronisation du nourrisson dans l'Ordre de la toison d'or, qui avait pour fonction de générer de véritable lien de fidélité et de loyauté entre chevaliers des différents Etats du Duché.

Réalisé aussi dans un matériau d'une grande préciosité provenant très probablement du Congo, pays étroitement lié à la Belgique, ce groupe rassemble toutes les qualités pour promouvoir la gloire du passé bourguignon par un atelier du XIX^e siècle s'inscrivant dans la lignée de l'art flamand.





160



161

160 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Amour endormi

SCULPTURE en marbre blanc.

14 x 43 x 19 cm

Base en acajou 12,5 x 52 x 29,5 cm 3 000/5 000

Largement répandu à l'époque antique, le thème de l'Amour endormi réapparaît massivement dans l'iconographie italienne de la Renaissance. L'archétype développé par l'artiste grec Praxitèle devient le modèle de nombreuses copies et variantes commandées par les collectionneurs les plus prestigieux du XVI^e et du XVII^e siècle. Notre petit enfant taillé dans un bloc de marbre de forme irrégulière est allongé profondément endormi sur un tertre recouvert d'un ample drapé. Il tient une fleur de pavot, attribut symbolisant traditionnellement le sommeil

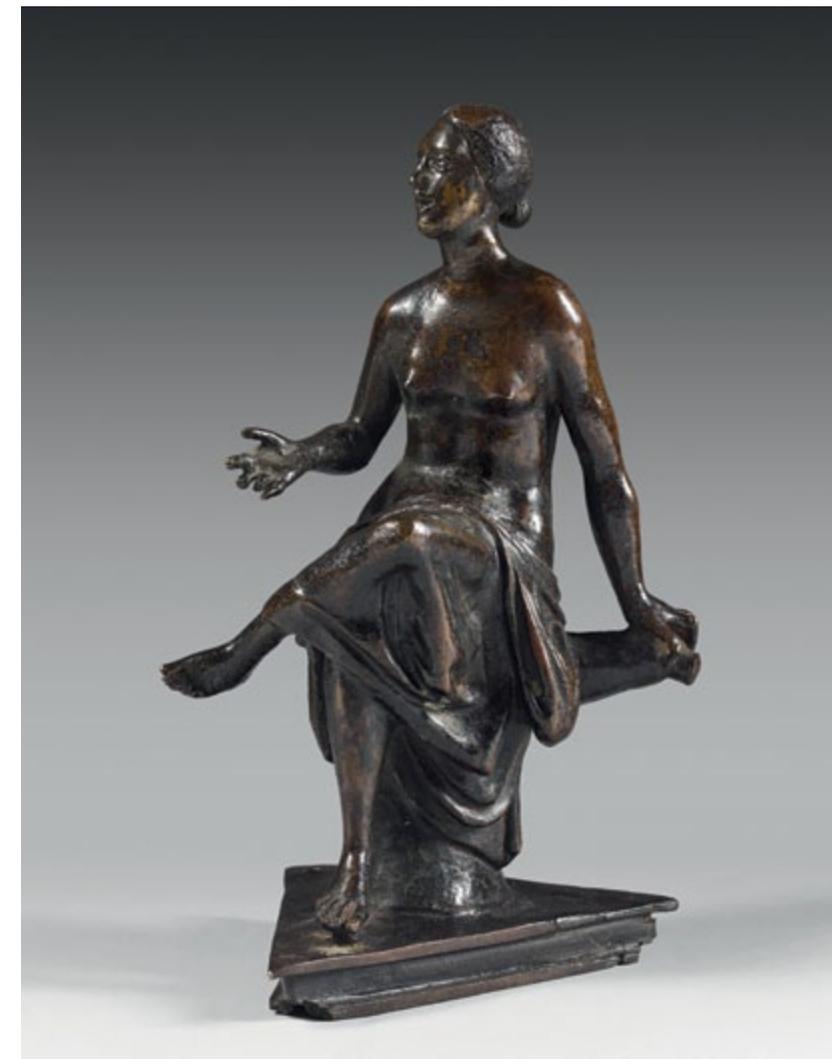
161 - VENISE ou PADOUE, XVI^e siècle

ENCRIER TRIPODE orné de sphinges, le couvercle godronné surmonté de Cupidon au carquois.

Bronze à patine brune.

H. 22 cm

1 500/2 000



162

162 - ITALIE du NORD, Ravenne, atelier de Severo da Ravenna (actif en 1496 - mort avant 1543)

Nymphe assise

Bronze à patine brune nuancée.

Usures à la patine

H. 21,5 cm

4 000/6 000

PROVENANCE : collection Cyril Humphries jusqu'en 1988 ; collection James Stafford, Dublin jusqu'en 2018 ; marché de l'art britannique.

LITTÉRATURE EN RAPPORT : V. Avery, *Renaissance and Baroque bronze of the Fitzwilliam Museum, Cambridge*, catalogue d'exposition, Daniel Katz Ltd, London 2002, cat. n°16, pp. 136-139.

Inspiré d'un modèle hellénistique, notre bronze figurant une nymphe assise ajustant sa sandale a été exécuté dans l'atelier de Severo di Domenico, dit Severo da Ravenna.

La main de l'artiste se retrouve dans le traitement de la chevelure, l'anatomie légèrement languissante, les mains et les pieds finement modelés et la draperie classicisante. Bien que l'atelier de Severo à Ravenne soit l'un des plus prolifiques et réputés de la première moitié du XVI^e siècle, on ne connaît que peu d'exemplaires localisés de cette œuvre. Deux exemplaires avec variantes sont conservés à la National Gallery of Art à Washington (N°inv. 1942.9.138) et au Fitzwilliam Museum à Cambridge (N°inv. M.18-1950). Le thème a également été repris par d'autres artistes actifs en Italie du Nord, tel Pier Jacopo Alari-Bonacolsi, dit l'Antico (1460-1528).



163

163 - École ITALIENNE du XVII^e siècle
Tête de faune rieur
 Marbre blanc.
 Petites usures et accidents.
 H. 41 cm dont socle en bois H. 20 cm 600/800

164 - FRANCE ou ITALIE, fin du XVII^e siècle
Cristo Vivo
 Statuette en bronze à patine brun clair.
 Usures et restaurations
 H. 20 cm 1 000/1 200

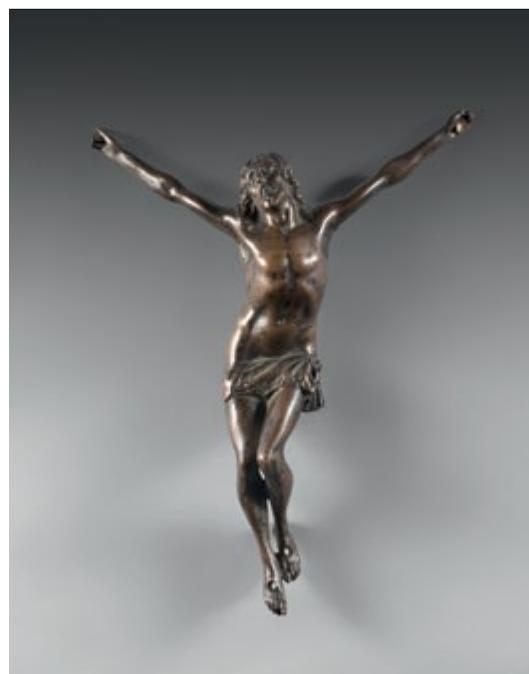
165 - ALLEMAGNE, XVI^e siècle
Christ en croix
 STATUETTE en bronze doré et ciselé. Accident et restaurations
 H. 14 cm et envergure des bras L. 14,5 cm
 Croix en bois rapportée H. 23 cm 1 000/1 500

166 - PAIRE DE LANDIERS en bronze et fer à décor de trois balustres et mascarons à coiffe de plumes, XVI^e siècle
 H. 82 P. 52 cm 400/600

167 - BOUGEOIRS PHOTOPHORES en métal argenté de style Louis XIV, XIX^e siècle
 H. 34 cm 200/300



165



164



168

168 - IMPORTANT CHRIST en ivoire sculpté, travail allemand probablement Nuremberg début XVIII^e s. La croix repose sur une base architecturée terminée par une base hexagonale à petits pieds toupie. Incrustations de reliques et huiles sur métal à sujets religieux. Accidents et manques.
 H. 102 cm 2 500/3 000

169 - PAIRE DE PISTOLETS à silex d'officier d'époque Louis XV
 Canons ronds à méplat, platines signées *Fromage l'Ayné*, chiens col de cygne, clous de calotte à masque de grotesque, crosses en noyer ornées de filigranes d'argent incrustés d'une pièce de pouce chiffrée. 2 000/3 000
 FROMAGE L'AYNÉ, arquebusier à Saint-Etienne c. 1750-1780.



169



171



172

170 - AUBUSSON, vers 1750
Jeux d'enfants
 TAPISSERIE en laine de soie.
 Bordure à décor d'un cadre.
 235 x 350 cm

3 000/5 000

171 - FLANDRES, fin du XVII^e- début du XVIII^e s.
 TAPISSERIE représentant la fuite d'Atalante.
 Restaurations.
 275 x 158 cm

1 200/1 500

172 - AUDENARDE, début du XVIII^e siècle
Céphale et Procis partant à la chasse
 Tapisserie en laine et soie.
 Bordure à décor de fleurs et fruits.
 260 x 298 cm

5 000/6 000



173

173 - FAUTEUIL en bois mouluré et sculpté, estampillé G. SENÉ, d'époque Louis XV
 À dossier plat, accotoirs en retrait, il repose sur des pieds cambrés à décor de fines sculptures feuillagées. Petits accidents et manques.
 H. 87 L. 64 P. 51 cm 800/1 200
 Claude SENÉ, reçu maître en 1763.

174 - FAUTEUIL À DOSSIER PLAT en bois naturel mouluré et sculpté, estampillé M. BAUVE, d'époque Louis XV
 Accotoirs en coup de fouet, la ceinture avant ornée d'une agrafe.
 H. 92 L. 65 P. 55 cm 800/1 200
 Mathieu BAUVE reçu maître en 1754.
 PROVENANCE : mobilier pour M. Machault d'Arnouville pour le château d'Arnouville vers 1755.
 BIBLIOGRAPHIE : Pruchnicki, *Arnouville*, ed. Le livre d'art, 2013, P. 67 et suivantes pour des sièges en suite.



174



175

175 - GRAND CARTEL en vernis Martin d'époque Louis XV
 À décor sur fond bleu de fleurs et feuillages, cadran émaillé, mouvement à répétition, ornements de bronzes ciselés à décor feuillagé.
 H. 131 L. 44 P. 23 cm 2 000/2 500

176 - TABLE TRIC-TRAC en acajou et placage d'acajou
 Le plateau amovible découvrant des casiers formant damier. Ceinture moulurée ouvrant à un tiroir latéral. Il repose sur des pieds cambrés terminés par un enroulement stylisé.
 H. 74 L. 75 P. 58 cm 800/1 200

177 - PAIRE DE BOUGEOIRS de tric-trac en métal argenté, XVIII^e siècle 300/400



176, 177



178

178 - CHAISE en bois mouluré, sculpté et laqué, estampillée J. BOUCAULT, d'époque Louis XV
À dossier plat, à décor de fines fleurs et feuillages, elle repose sur des pieds cambrés terminés par un enroulement à l'avant.
H. 93 L. 55 P. 46 cm 600/800
Jean BOUCAULT reçu maître en 1728.

179 - TABOURET de pied en bois mouluré et sculpté d'époque Louis XV
À décor de fleurs et fleurettes, il repose sur des pieds cambrés.
H. 22 L. 54 P. 44 cm 400/600



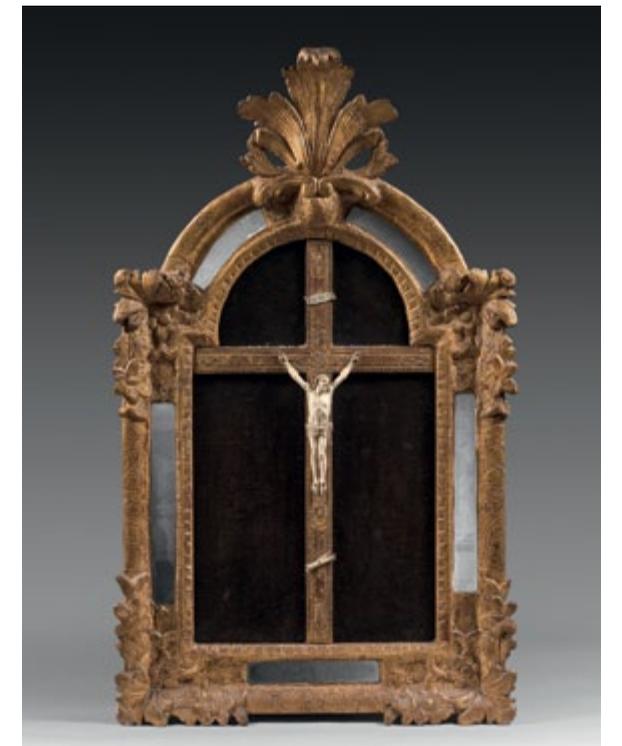
179



180

180 - PAIRE DE BERGÈRES en noyer mouluré, estampillées PARMANTIER à Lyon, fin de l'époque Louis XV
À haut dossier, accotoirs en coup de fouet, elle repose sur des pieds cambrés. Décor de fleurs et feuillages.
H. 109 L. 74 P. 60 cm 2 500/3 000
Nicolas PARMANTIER reçu maître en 1768. En 1772, il rachète le fonds de Pierre Nogaret (décédé en 1771).
Une paire de bergères estampillée Nogaret à Lyon en tout point identique est conservée dans une collection particulière parisienne.

181 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Crucifixion Tableau
Christ en ivoire sur une croix et dans un encadrement en bois doré.
H. de la statuette 16,5 cm 600/800
PROVENANCE : de tradition familiale, proviendrait de la collection d'Elisée Lazaire, archiprêtre de la cathédrale de Lodève à la fin du XIX^e siècle.



181



182

182 - FAUTEUIL en bois mouluré et sculpté par GOURDIN, d'époque Louis XV
 À dossier plat, accotoirs en retrait, il repose sur des pieds cambrés, à décor de fines sculptures de grenades éclatées et coquilles.
 H. 93 L. 68 P. 54 cm 800/1 200

183 - LIT À DEUX CHEVETS en hêtre mouluré et sculpté d'époque Louis XV
 À décor de fleurs et feuillages, il repose sur des pieds cambrés. 300/500

184 - FAUTEUIL en bois naturel, mouluré et sculpté, estampillé L. CRESSON, d'époque Louis XV
 À dossier plat en bois, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds cambrés.
 H. 90 L. 64 P. 56 cm 300/400
 Louis CRESSON reçu maître en 1738.



184

185 - CHAUFFEUSE en bois mouluré et sculpté, estampillée JB BOULARD
 Le dossier violonné, assise ronde, elle repose sur des pieds finement moulurés et cambrés. Renforts.
 H. 86 L. 47 P. 43 cm 600/800
 Jean Baptiste BOULARD reçu maître en 1754.

186 - COMMODE en placage de bois de rose, estampillée J. STUMPF, d'époque Transition
 À léger ressaut central et ouvrant à trois tiroirs sur trois rangs, reposant sur des pieds cambrés. Dessus de marbre gris de Sainte-Anne.
 H. 88 L. 126 P. 55 cm 1 500/1 800
 Jean-Chrysostome STUMPF, reçu maître le 27 août 1766.



185



186



188

188 - FAUTEUIL en bois naturel mouluré et sculpté estampillé C. CHEVIGNY, d'époque Louis XV
 À dossier plat, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds finement sculptés cambrés.
 H. 92 L. 66 P. 57 cm 300/350
 Claude CHEVIGNY reçu maître en 1768.

189 - LIT DE JOUR en bois mouluré d'époque Louis XV
 À décor de coquilles feuillagées, grenades dans des cartouches. Dossier et assise carrés, il repose sur huit pieds cambrés terminés par des enroulements feuillagés. Accidents et restaurations.
 H. 91,5 L. 81 P. 198 cm 1 500/2 000

190 - FAUTEUIL en bois naturel mouluré, estampillé L. POUSSIÉE, d'époque Louis XV
 À dossier plat, finement sculpté de fleurs, feuillages et enroulements.
 H. 100 L. 69 P. 57 cm 300/400
 Louis POUSSIÉE reçu maître en 1737.



190



191

191 - CARTEL ET SA CONSOLE en marqueterie Boulle, estampillé MARCHAND, d'époque Louis XV
 Le cadran et le mouvement signés LA CLOYE à Paris. À décor feuillagé, ornementation de bronzes ciselés et dorés.
 H. 97 L. 41 P. 20 cm 800/1 200
 Nicolas Jean MARCHAND reçu maître vers 1735.
 Jean LA CLOYE ou LACLOYE installé rue des Barrez en 1741.

192 - GLACE À PARECLOSES en bois sculpté doré, d'époque Transition
 À décor d'un trophée militaire dans des feuillages.
 H. 161 L. 92 cm 1 000/1 200



192



Château de Chanteloup

193 - PAIRE DE BERGÈRES en bois mouluré et sculpté, estampillée E. MICHARD, provenant du château de Chanteloup, d'époque Louis XV
À dossier incurvé, accotoirs en coup de fouet, elles reposent sur une assise circulaire.
H. 90 L. 69 P. 59 cm

6 000/8 000

Étienne MICHARD reçu maître en 1757

Une paire de bergères très proche a été vendue le 18 décembre 2001, Tajan, hôtel George V.



Van Loo, Portrait d'Étienne François, duc de Choiseul-Stainville



193



195, 194

194 - BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas). *Ceuvres diverses [...]. Avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours*. A Paris, Chez Denys Thierry, 1694. 2 volumes in-12, veau, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque). 200/250
« Nouvelle édition, reveü & augmentée. » Deux figures gravées, dont un frontispice allégorique ; bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.

EXEMPLAIRE AUX ARMES COSTA DE BEAUREGARD.

195 - BOSSUET (Jacques Bénigne). *Oraisons funèbres*. Publiées avec une introduction par Henri Massis. Paris, A la Cité des Livres, 1930. In-12, veau, double filet doré encadrant les plats, armoiries doubles au centre, dos à nerfs orné, tête dorée (Yseux sc de Thierry-Simier). 60/80
Tiré à 1060 exemplaires, celui-ci (n° 622), un des 1000 sur vergé d'Arches.

EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ALLIANCE COSTA DE BEAUREGARD - BROSSAUD DE JUIGNÉ.

196 - ENSEMBLE DE CARTES DE GÉOGRAPHIE du début et de la fin du XIX^e siècle

Espagne, Italie, plans de Rome et de Turin, France, départements de la Somme de l'Aisne et de la Loire, Valence, etc. Entoilées. 50/80

Des bibliothèques du comte de Banastre et de monsieur de Vallanglard.

197 - TABLE BUREAU en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante estampillée JF LAPIE & JME d'époque Louis XVI

Elle ouvre à deux tiroirs latéraux et repose sur des pieds gaine.

H. 76 L. 97 P. 53 cm

700/800

Jean Francois LAPIE reçu maître en 1763



197



198



199

198 - ENCOIGNURE en acajou et placage d'acajou, d'époque Louis XVI

En façade, trois plateaux et un tiroir. Dessus de marbre blanc enchâssé dans une galerie. Montants cannelés terminés par des pieds gaine.

H. 94 L. 62 P. 41 cm

1 200/1 500

199 - COMMODE en acajou, travail de port d'époque Louis XV

Elle ouvre à deux tiroirs en ceinture. Montants sculptés d'une coquille légèrement cambrés terminés par un pied d'animal.

Dessus de marbre mouluré postérieur.

H. 82 L. 85 P. 50 cm

1 000/1 200

200 - FAUTEUIL en bois mouluré, sculpté et laqué d'époque Louis XVI

À dossier plat, reposant sur des pieds fuselés et cannelés. Trace d'estampille.

H. 99 L. 66 P. 58 cm

300/400



200



201

201 - SUITE DE QUATRE FAUTEUILS en bois mouluré et sculpté estampillés G. JACOB, d'époque Transition
 À dossier médaillon, accotoirs en coup de fouet. Ils reposent sur des pieds fuselés cannelés et rudentés.
 H. 95 L. 57 P. 48 cm 2 200/2 500
 Georges JACOB reçu maître en 1765.

202 - BUREAU PLAT en acajou et placage d'acajou, fin de l'époque Louis XVI
 Il ouvre à trois tiroirs en ceinture, tablettes latérales et repose sur des pieds fuselés et cannelés. Accidents et manques (notamment un sabot).
 H. 72 L. 129 P. 65 cm 1 200/1 500



202



203

203 - COMMODE en placage de bois de rose, estampillée F. RUBESTUCK, d'époque Transition
 Ouvrant à deux tiroirs et reposant sur des pieds cannelés.
 H. 79 L. 76,5 P. 46 cm 1 800/2 300
 François RUBESTUCK, reçu Maître le 7 mai 1766

204 - FAUTEUIL en bois mouluré, sculpté et laqué estampillé G. JACOB, d'époque Transition
 Le dossier en fer à cheval, accotoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds fuselés et cannelés. Petites restaurations et renforts.
 600/800
 Georges JACOB reçu maître en 1765.

205 - BERGÈRE en bois mouluré et sculpté estampillée P. BRIZARD d'époque Louis XVI
 à dossier plat, carré orné de consoles, elle repose sur des pieds fuselés, cannelés.
 H. 96 L. 62 P. 65 cm 600/800
 Pierre BRIZARD reçu maître en 1772



204



206



207



209



208

206 - SÈVRES, 1892, d'après Felix LECOMTE (1737-1817)

Marie Antoinette

Biscuit.

H. 44 cm

400/500

207 - BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE, fin de l'époque Louis XVI

En bois sculpté, doré à décor d'un trophée feuillagé surmonté d'oiseaux. Formant glace à la partie inférieure.

H. 100 cm

300/400

208 - TABOURET de pied rectangulaire en bois mouluré et sculpté, estampillé IB SÉNÉ, d'époque Louis XVI

Il repose sur des pieds fuselés et cannelés

H. 20 L. 35 P. 30 cm

600/800

Jean Baptiset Claude SÉNÉ reçu maître en 1769.

209 - CANAPÉ en hêtre mouluré et sculpté, estampillé F. FOLIOU, d'époque Louis XVI provenant du palais des Tuileries

À dossier plat reposant sur des pieds bas cannelés et rudentés. Accidents et manques.

H. 96 L. 154 P. 66 cm

5 000/8 000

Toussaint-François FOLIOU, reçu maître le 26 juillet 1773 qui utilise toute sa carrière l'estampille de son père François Foliot dit Le Jeune (mort le 20 août 1761).

La ceinture du canapé porte l'inscription *Pour Md la Vicomtesse de Breteuil, aux Tuileries.*

PROVENANCE: Olympe Marguerite Geneviève de Siry de Marigny (1755-1813) mariée le 20 octobre 1778 à Claude-Stanislas Le Tonnelier vicomte de Breteuil (1730-1783).

Au XVIII^e siècle la monarchie logeait aux Tuileries des dignitaires ou des serviteurs de la Couronne suivant une antique tradition.



210

210 - PAIRE D'APPLIQUES en bronze ciselé et doré d'époque Louis XVI
À décor d'un fût cannelé surmonté d'un pot à feu.
H. 46 cm 1 000/1 500



211

211 - PROJET DE FONTAINE en liège, travail italien de la fin du XVIII^e siècle
Dans une niche d'une statue surmontant une tête d'éléphant flanquée d'un péristyle orné de colonnes.
H. 28 L. 23 P. 7 cm 500 / 600

212 - PETIT BUFFET en acajou et placage d'acajou, estampillé JB LEPENDU d'époque Louis XVI
Il ouvre à deux vantaux moulurés et repose sur des pieds fuselés. Dessus de marbre blanc.
H. 97 L. 85 P. 41 cm 800/1 200
Jean Batiste LEPENDU reçu maître en 1782.



213

213 - COMMUNE en acajou et placage d'acajou estampillée MONTIGNY & JME, d'époque Louis XVI
Elle ouvre à trois tiroirs en façade, montants à pans coupés, elle repose sur des pieds gaine. Dessus de marbre gris Sainte Anne mouluré. Sous le marbre, étiquette de Montigny parcellaire.
H. 89 L. 119 P. 54,5 cm 3 000/4 000
Philippe Claude Montigny reçu maître en 1766.



212

214 - FAUTEUIL en acajou et placage d'acajou estampillé JACOB FRÈRES, de la fin du XVIII^e siècle
À dossier renversé ajouré à décor de rosaces, accotoirs fuselés, il repose sur des pieds fuselés godronnés terminés par des bagues.
H. 88 L. 57 P. 51 cm 1 200/1 500
JACOB FRÈRES association entre 1796 et 1803



214



216

215 - CANAPÉ à deux places en bois mouluré et sculpté, estampillé A.P. DUPAIN, d'époque Louis XVI

À dossier plat, la ceinture ornée d'une moulure continue, il repose sur des pieds fuselés.

Restauration à la traverse arrière.

H. 93 L. 130 P. 53 cm 800/1 200

Adrien Pierre DUPAIN reçu maître en 1780.

216 - École FRANÇAISE dans le goût du XVIII^e s.

Madame Rolland

Buste en terre cuite

H. totale 54 cm 1 200/1 300



217



218



215

217 - FAUTEUIL en bois mouluré et sculpté par GEORGES JACOB d'époque Louis XVI

À dossier plat carré, accotoirs à balustre, il repose sur des pieds fuselés et cannelés. Étiquette de livraison. Petits manques.

H. 90 L. 57 P. 50 cm 600/800

218 - LAMPE BOUILLOTTE en bronze ciselé, doré, fin de l'époque Louis XVI

À trois lumières, elle repose sur un fût cannelé. L'abat-jour en tôle laquée verte. Nombreux accidents.

H. 73 cm 400/600

219 - FAUTEUIL À DOSSIER CARRÉ en bois mouluré et sculpté d'époque Louis XVI

Il repose sur des pieds fuselés et cannelés.

H. 85 L. 56 P. 49 cm 300/400



219



220

220 - Fauteuil en bois mouluré et sculpté estampillé G. JACOB d'époque Louis XVI
 À dossier plat en anses de panier sculpté de frises de perles et de feuilles d'eau. Les supports d'accotoirs sont ornés de chutes de piastres et se terminent en enroulement, pieds fuselés, cannelés et rudentés.
 H.97 L.69 P.59 cm 1 000/1 200
 Georges Jacob reçu maître en 1765.
 Pour un modèle en suite, vente Daguerre le 17 mai 2013 lot 249.

221 - FAUTEUIL de bureau en noyer mouluré d'époque Louis XVI
 À assise tournante, dossier enveloppant, il repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés.
 H. 89 L. 53 P. 48 cm 1 000/1 500

222 - BERGÈRE en bois naturel de style Louis XVI d'après le modèle de George JACOB pour la chambre à coucher du petit appartement de Marie Antoinette à Versailles.
 À décor d'une course de palmettes dites à l'étrusque, le dossier plat arrondi. Pieds fuselés cannelés, rudentés à asperges.
 H. 98 L. 71 P. 71 cm 800/1 200



221



222



223

223 - PAIRE DE CHAISES en bois mouluré, sculpté et laqué estampillées G. JACOB, d'époque Louis XVI
 À dossier plat, elles reposent sur une assise en fer à cheval terminée par des pieds fuselés, cannelés et rudentés. Étiquette de livraison: *cabinet de toilette*.
 H. 86 L. 44,5 P. 46,5 cm 800/1 200
 Georges JACOB reçu maître en 1765.

224 - CANAPÉ en hêtre mouluré et sculpté, d'époque Louis XVI
 À dossier gondole, il repose sur sept pieds fuselés, cannelés et rudentés.
 H. 93 L. 176 P. 60 cm 800/1 200



224



225



227



226

225 - PAIRE DE TABOURETS CURULE en acajou et placage d'acajou attribués à DEMAY, fin de l'époque Louis XVI

Piètement en X réuni par une barre à bagues, il repose sur des pieds griffe.

H. 43 L. 44 P. 46 cm 1 500/2 000

226 - FAUTEUIL DE BUREAU en acajou et placage d'acajou d'époque Empire

Prise en forme de têtes de lion, il repose sur des pieds avant à bagues, pieds arrière sabre.

H. 87 L. 62 P. 49 cm 1 000/1 200

227 - RARE PAIRE DE CHAISES en orme et placage d'orme estampillées JACOB D rue Meslée, d'époque Empire

À dossier carré ajouré à large palmette, flanquée de consoles supportées par une base à croisillons, elle repose sur des pieds sabre.

Étiquette en partie lisible : *Maret, duc de Bassano*. Petits accidents et renforts.

H. 88 L. 43 P. 41 cm 1 500/2 000

Une paire de chaises à dossier identique en acajou sont conservées au musée Marmottan.

Hugues Maret (1763 1839), duc de Bassano en 1809. Diplomate sous la Révolution, prisonnier des Autrichiens il fut échangé en 1795 contre Madame, fille de Louis XVI. Nommé par Bonaparte secrétaire des Consuls après le 18 brumaire, il entama une carrière dans l'ombre et le sillage de Napoléon, culminant en 1811 aux Affaires étrangères.





228

228 - TÉLESCOPE-LONGUE VUE en laiton signé RAMSDEN LONDON, fin du XVIII^e - début du XIX^e s. Il repose sur un piétement tripode. Dans sa caisse en acajou. Avec une notice en fac similé.
L. 101 cm 1 000/1 500



229

229 - PAIRE DE CHAISES en bois naturel, mouluré et sculpté d'époque Empire À dossier plat carré, l'assise ornée de fines rosaces, elles reposent des pieds sabre.
H. 89 L. 46 P. 40 cm 250/300
Travail à rapprocher des livraisons de DEBON & FLORIAN

230 - PAIRE DE TABOURETS DE PIED en acajou et placage d'acajou d'époque Directoire Prises en console, de forme ovale, il repose sur des pieds fuselés. Garni d'une tapisserie à décor d'animaux, probablement Beauvais de la fin du XVIII^e siècle.
H. 26 L. 41 P. 24 cm 600/800



231

231 - Claude RAMEY (1754-1838)
Scène anacréontique
BAS-RELIEF en cire sur plaque d'ardoise dans un cadre en bois mouluré et doré.
27,5 x 35 cm 2 000/3 000
Originaire de Dijon, Claude RAMEY étudie tout d'abord le dessin dans sa ville natale avec François Devosges. Arrivé à Paris, il intègre l'atelier d'Etienne Gois (1731-1823) et remporte le Prix de Rome en 1782. On lui doit le fronton du Pavillon des Arts au Louvre, *La Musique et l'Architecture*

au Panthéon et il est l'auteur des statues de *Napoléon 1^{er} en costume de sacre* (Paris, musée du Louvre, inv. LP456) et d'*Eugène de Beauharnais* (Château de Versailles, inv. MV1536). Il est membre de l'Institut en 1816. Plusieurs bas-reliefs en cire de sa main nous sont connus. On peut rapprocher notre belle composition du *Sénateur romain se préparant au suicide*, bas-relief en cire rouge sur plaque d'ardoise, signé en bas à gauche, vendu sous le n°139 de la vente Drouot Estimation du 28 juin 2013.



230



232, 233

232 - PAIRE DE PLAQUES À PAPIER en bronze ciselé et patiné, début du XIX^e siècle
À décor d'enfants se chauffant.
Contre-socles en marbre blanc.
H. 10 L. 14 P. 8,2 cm 300/400

233 - PAIRE DE LIONS en bronze ciselé, époque Louis Philippe
Représentant un lion se battant avec un serpent.
Socle en marbre vert de mer.
H. 17 L. 25 P. 15 cm 700/800

234 - PARAVENT À SIX FEUILLES garnies en papier peint, vers 1880
Papier peint à décor d'une fête villageoise dans le goût des tapisseries flamandes et papier peint inspiré des estampes du Japon au dos. Carcasse en bois.
H. 150 L. 50 cm 350/500

235 - École FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle, entourage d'Aimé-Jules DALOU (1838-1902)
Danseuse
Étude en plâtre. Accident à la jambe droite.
H. 27 cm 500 /800



234



236

236 - SUITE DE 14 CHAISES en acajou et placage d'acajou attribuées à JEANSELME, d'époque Louis Philippe
Le dossier à bandeau orné d'une prise en bronze ciselé et doré, elles reposent sur des pieds fuselés, cannelés à l'avant, et sabre à l'arrière.

Garniture en tapisserie d'Aubusson à décor floral.
Petits accidents, certaines assises changées.
H. 96 L. 45 P. 45 cm 2500/3000

237 - CAVE À LIQUEURS en placage d'acajou et filets de laiton découvrant un service en cristal taillé comprenant deux carafes et onze petits verres à pied (l'un accidenté). Manque.

300/400



237



238

238 - CABINET en placage d'acajou estampillé de L'ESCALIER DE CRISTAL, de style Transition vers 1880

Il ouvre à un vantail orné d'un panneau circulaire en laque du Japon, deux tiroirs latéraux et présente une tirette en façade. Pieds cambrés. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés. H. 138 L. 75 P. 35 cm 5 000/6 000

Pour un meuble de structure proche : Denis Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX^e*, éd. de l'Amateur, 1989, p. 191.

239 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle, d'après Félix LECOMTE (1737-1817)

Allégorie de l'Égalité

Épreuve en terre cuite patinée. Usures et petits accidents.

H. 40,5 cm

500/800



240

240 - *Portrait tissé du comte d'Artois* par LA SELVE
Buste de profil droit, soie tissée, camaïeu gris, en trompe-l'œil d'un camée. Signature tissée du dessinateur DAUTENCOURT DEL. sous la découpe du buste. Au bas du sujet, titre tissé en lettres capitales sur cinq lignes: MONSIEUR. COMTE D'ARTOIS/FABRIQUÉ SUR UN METIER D'ETOFFE/UNIE. PAR JN. JH. HI. DE LA-SELVE FILS/DE LYON. DECORÉ DU LYS/BREVETÉ DU ROI.

Monté d'origine dans son cadre en bois et stuc doré à vue ovale (petits acc.) ; sur la gorge, lyres et palmettes

alternées et une fleur de lys dans les quatre écoinçons. Dimensions du cadre : 44 x 37 cm, dimensions à vue : 30 x 24 cm. Cet encadrement semble n'avoir jamais été ouvert ; au revers, l'étiquette d'un encadreur à Troyes. 1000/1300

UN UNICUM

Il s'agirait de la seule œuvre certaine de Jean-Joseph-Henri de La Selve (1800 ?-1869), fils de Pierre-Henri de La Selve (1772-1844), fondateur de la première école de tissage des soies à Lyon, issu d'une dynastie de soyeux lyonnais originaires du Vivarais. D'après une étude récente écrite par

un de ses descendants¹, Jean-Joseph-Henri se spécialise tout jeune dans les portraits tissés. En 1816, il aurait réalisé le portrait du roi Louis XVIII qu'il offrit à la Chambre de Commerce de Lyon, pièce aujourd'hui perdue. Un peu plus tard, il tisse le portrait du frère du roi, le Comte d'Artois, avant 1824 par conséquent, date où ce dernier devient Charles X. L'auteur de cette étude précise: « portrait resté dans la famille, religieusement transmis de fils aîné en fils aîné, dont nous avons une assez bonne photographie ». Cette photographie reproduite dans cette étude, dans le même encadrement, correspond exactement à la pièce que nous présentons aujourd'hui. Celle-ci, retrouvée par hasard, serait donc à ce jour un unicum, bien qu'il soit vraisemblable que la mise en carte d'un tel prodige technique ait pu donner lieu à l'époque au tissage d'un petit nombre d'exemplaires dont nous n'avons aucune trace. Manifestement, La Selve se met ici dans les pas du créateur de ces portraits tissés de souverains, le célèbre Philippe de Lassalle. Ce dernier avait déjà tissé en 1773 le portrait de ce même Comte d'Artois (1757-1836)². La comparaison de ces deux effigies, dans le même sens, est intéressante: chez Philippe de Lassalle, le comte d'Artois, alors âgé de 16 ans, est coiffé d'une perruque bouclée nouée d'un catogan, l'épaule

couverte du grand cordon d'un ordre royal; chez Jean-Joseph-Henri de La Selve, le comte d'Artois, à la soixantaine, porte les cheveux courts alors à la mode, vêtu d'un uniforme avec épaulette à franges.

Bien sûr le choix du sujet et les mentions dont l'auteur a fait suivre son nom au bas de ce portrait, ont une connotation politique évidente. La décoration du lys, créée en 1814, fut très largement distribuée à tous les sympathisants et il n'a pas été retrouvé à quoi correspond la mention Breveté du Roi.

Cette pièce, qui était inconnue et donc inédite dans la bibliographie textile, complète la belle série des portraits de personnalités politiques, tissés à Lyon au début du XIX^e siècle par les plus grandes maisons, Pernon, Dutilleu & Théouleyre, Gantillon, Maiziat, Mathevon & Bouvard... Certaines fois, ces portraits furent l'objet de présent à l'occasion du passage à Lyon de ces personnalités, d'autres fois ils furent tissés afin d'être distingués aux Expositions des Produits de l'Industrie pour leurs prouesses techniques.

Remerciements à Florence Charpigny, ingénieur CNRS et Pascale Steimetz-Le Cacheux, musée des Tissus de Lyon.

1. S. La Selve, *Pierre-Henry La Selve, 1772-1844. Première école de tissage des soies à Lyon*, Marseille 2004 (?), p. 16.

2. Musée des Tissus de Lyon. Portrait tissé, inv.MT 2857 ; mise en carte, inv. MT 25081.





242, 243, 244

241 - IMPORTANT BANDEAU EN TAPISSERIE au petit point sur canevas, époque Louis XIII, broderie laine polychrome rehaussée soie ; décor d'un courant de tulipes et pavots sur fond noir. H. 425, L. 24 cm 300/400

242 - PAIRE DE GANTS LITURGIQUES ÉPISCOPAUX, début du XIX^e siècle, gants à crispins en jersey de soie brodés en cannetille, filé et paillettes or d'une gloire au chiffre IHS surmontant les clous de la Passion ; bordure à décor d'entrelacs. Petites taches. 300/500

243 - POCLETTE À RABAT, époque Louis XV, satin de soie crème brodé soie polychrome et filé or en couchure d'un plant de fleurs sinueux ; l'intérieur en taffetas rose à deux compartiments, (quelques usures), 9 x 14 cm 500/600

244 - BOURSE À QUÊTER OU À JETONS DE JEUX, seconde moitié du XVIII^e siècle, toile de coton brodée en plein soie polychrome et filé métallique d'un fouillis de fleurs, doublure intérieur en taffetas vert (usures, principalement sur la doublure). 600/800

245 - PENTES DE LIT BRODÉES, début du XVII^e siècle, satin rouge brodé soie polychrome de caissons à motifs de bouquets et vases fleuris alternés ; les contours délimités par des frises brodées de fleurs en tapisserie au point sur canevas laine et soie polychrome Importante frange de style rapportée. Accidents Deux panneaux : H. 35 L. 180 cm Le dernier H. 35, L. 250 cm 600/800



245



246

246 - CAPE DE STATUE BRODÉE, fin du XVII^e siècle, broderie en plein en lame et filé or et argent au point de couchure et en fils chenille soie. Décor de grappes de raisins et fleurs épanouies dont tulipes et pivoines. Doublure en damas cramoisi, frange à mèches en soie jaune à motifs floraux en dentelle métallique dorée. restaurations H. 130 L. 133 cm sur le bas 800/1000

247 - ENCADREMENT EN BRODERIE, début du XVIII^e siècle, encadrement en satin de soie crème à contours festonnés frangés or appliqués de fleurons composés aux grenades fleuries et œillets et de couronnes de roses aux angles en broderie laine au point de Beauvais. H. 230, L. 175 cm 800/1000



247

PARTIE DE LA GARDE-ROBE DE CHRISTOPHE-PHILIPPE OBERKAMPF
ET DE CERTAINS DE SES DESCENDANTS, 1800 À 1900 ENVIRON (LOTS 248 À 260).

Conservés dans la descendance d'une de ces filles, ces différents costumes témoignent bien du rang qu'occupent Oberkampf et sa famille sous l'Empire et la Restauration. C'est peut-être vêtu d'un de ces deux habits très élégants qu'Oberkampf reçut à Jouy, des mains de l'Empereur lui-même, la Légion d'honneur le 20 juin 1806. Leur sobriété contraste avec l'éclat de la robe de cour que porta probablement la baronne Mallet à l'occasion d'une présentation au Roi au Palais des Tuileries sous la Restauration.



249, 248

248 - ÉTOLE BRODÉE FLEURDELYSÉE, époque Restauration, tulle de soie crème brodé sans envers en lame métallique dorée d'un liseré sur le pourtour et de fleurs de lys héraldiques sur le bas. Frange en cannetille.
H. 235, L. 50 cm environ

249 - ÉTOLE BRODÉE, début du XIX^e siècle, tulle de soie crème brodé sans envers en lame métallique dorée d'un semis de pois sur le bas et d'une frise géométrique sur le pourtour. Quelques trous
H. 260 L.70 cm

150/200



250

250 - VESTE D'HABIT À LA FRANÇAISE ET GILET, époque Empire, habit à col montant en gros de Tours bleu de Prusse complet de ses boutons couverts en pareil sur les deux pans, les poignets, les rabats de fausses poches et le long de la fente des plis des basques. Doublure en satin crème, la partie haute du buste finement matelassée. Gilet

coordonné complet de ses boutons, dos en sergé de coton. Culotte à pont en sergé noir garnie de deux poches fendues et d'une poche à gousset boutonnées ; plis d'aisance coulissé dans le dos, complète des ses boutons couverts en pareil. Accrocs dessous les bras et sur la doublure de l'habit.
800/1300



251 - VESTE D'HABIT À LA FRANÇAISE ET GILET, époque Empire, habit à col montant en gros de Tours bleu lavande complet de ses boutons couverts en pareil sur les deux pans, les poignets, les rabats de fausses poches et le long de la fente des plis des basques. Doublure en sergé crème ; la partie haute du buste finement matelassée. Gilet coordonné à complet de ses boutons couvert en pareil.
Décolorations sur les deux pièces principalement sous les bras. 600/800



251

252 - IMPORTANTE TRÂINE D'UNE ROBE D'APPARAT, époque Restauration, traîne en arrondi sur l'extrémité en gros de Tours moiré crème bordée d'un bourrelet de satin ; froncée sur le haut, cordon de taille garni d'agrafes.
L. 256 cm environ 300/500

253 - TRÂINE D'UNE ROBE D'APPARAT, époque Empire ou Restauration, traîne en arrondi sur l'extrémité en gros de Tours moiré crème bordée d'un bourrelet de satin ; froncée sur le haut, cordon de taille garni d'agrafes.
L. 256 cm environ 300/500

254 - TRÂINE D'UNE ROBE D'APPARAT, époque Empire ou Restauration, traîne en arrondi sur l'extrémité en satin rose voilé de crêpe ton sur ton bordée d'un bourrelet de satin crème ; froncée sur le haut, cordon de taille garni d'agrafes. Doublure en sergé rose. 400/600
On y joint un élément de traîne de robe en taffetas rose.

255 - ROBE ET MANTEAU DE COUR, époque Restauration, robe taille haute en satin de soie crème voilé d'un tulle de soie brodé d'un semis de fleurettes et de guirlandes de lys et feuillage sur le bas en lame métallique argentée sans aucune trace d'oxyde, probablement du platine. Haut à décolleté carré souligné de tulle plissé et petites manches ballon ; jupe attenante plissée sur la taille mise en forme sur le bas par un bourrelet de satin rebrodé.
Importante traîne arrondie à l'extrémité venant s'agrafer sur la taille ; une ceinture vient souligner la taille et dissimuler le système d'accroche.
Modifications sur la taille, accidents multiples sur le tulle de la robe et de la traîne. 3000/5000

ŒUVRES EN RAPPORT

Manteau de cour de l'impératrice Joséphine en tulle brodé en platine conservé à la Malmaison (MM 40.47.7026)
Robe et manteau de cour en tulle brodé argent de la marquise Anjoran.

BIBLIOGRAPHIE

Uniformes civils français, cérémonial et circonstances 1750-1980, Palais Galliera, 1982. Cat n° 24 reproduit p. 37.



255



256 - MANTEAU D'APPARAT À TRAÎNE, époque Restauration, manteau taille haute en mousseline prune plissée dans le dos, époque Empire, manteau taille haute plissé dans le dos à col plat arrondi et amples manches ouvertes, resserrées et fermées aux poignets par un bouton. Noué sur le cou par deux rubans de taffetas, cordon de taille dans la même étoffe ; importante traîne.

Manque les boutons sur les poignets, petites décolorations

L. 342 cm environ 800/1000

257 - IMPORTANTE TRAÎNE D'UNE ROBE DE COUR, époque Empire, satin de soie prune voilé d'un fin crêpe ton sur ton . Frise en chevrons brodée sur le pourtour en perles tubulaires de verre noir et cordon passepoilé.

Petites décolorations, quelques perles manquantes.
L. 230 cm 400/600

258 - ROBE GRAND SIÈCLE pour un bal travesti, milieu du XIX^e siècle, corsage en pointe en damas bleu ciel et gros de Tours jaune, engageantes en dentelle. Jupe attenante froncée à la taille en gros de Tours rose. Avec la paire de manches en damas bleu démontées du haut de robe XVIII^e ayant servi à confectionner le haut de cet ensemble. 200/300

259 - ROBE DE JOUR, vers 1900-1905, velours de soie bleu marine ; le haut à manches mi-longues bouffantes à effet de boléro brodé porté sur un corsage col montant en tulle plissé appliqué d'entre-deux de dentelle. Jupe coordonnée. Doublure en taffetas crème en partie fusée, modifications sans gravité sur le bas des manches.

400/600

260 - MANTEAU D'UNE ROBE DE MARIAGE griffé Mme Doucet Fournisseur de plusieurs Cours, 2 rue de la Paix, Paris, vers 1900, manteau à traîne de robe de mariée en satin de soie crème, haut baleiné en pointe.

Manque le jupon, quelques petits acc. 300/400

C'est dans la boutique héritée de ses parents au 2 rue de la Paix que Jacques Doucet créa sa maison de haute-couture à la fin du XIX^e siècle.



259



261



262, 263

261 - CHÂLE CACHEMIRE double-pointe, vers 1830-1840, sergé cachemire noir sur le champ, encadrement rapporté tissé cachemire au lancé découpé à décor d'une frise d'entrelacs fleuris hérissés de palmettes cachemire et fleurs.

Quelques accidents.

H. 175 L. 175 cm environ 400/600

262 - TEA GOWN taillée dans un châle cachemire, vers 1890, le châle tissé laine au lancé découpé à dominante rouge d'époque Second empire ; manteau croisé fermé par un bouton à manches bouffantes sur le haut, revers du col et poches fendues soulignés d'un velours ramoneur. Quelques petits trous. 300/500

263 - CHÂLE CACHEMIRE long bayadère, Perse, seconde moitié du XIX^e siècle, alternance de rayures chargées de guirlandes de fleurettes et boteh ; tissage cachemire dans une vive polychromie, lisières frangées.

H. 288 L. 137 cm

300/400

264 - CHÂLE CACHEMIRE long, vers 1870, réserve cruciforme noire cernée par des volutes de feuillages et fleurons ; les pentes à décor d'un cartouche en pendentif chargé d'un fleuron inscrit entre des rinceaux fleuris et feuillagés. Tissage laine au lancé découpé à dominante rouge et noir, frangé.

H. 330 L. 155 cm

130/180

On y joint deux autres châles accidentés



265

265 - CHÂLE CACHEMIRE long, Inde, vers 1860, cartouches rectangulaires crème et vert cernés par une frise de fleurs et palmettes sur le centre; les pentes à décor de trois arches fleuries entourant des palmes étirées affrontées. Tissage cachemire espoliné en plus de huit couleurs, lisières brodées, frangées. Contenu dans sa boîte *Cachemire des Indes*. Rares petits trous.
H. 335 L. 140 cm 800/1300

266 - CHÂLE CACHEMIRE long, dessin d'A. Berrus, vers 1860, réserve noire en aile de papillon cernée par des volutes de feuillages et des gerbes de fleurs; les pentes à décor d'un grand cartouche en ogive aux palmes étirées et fleuries encadrant un fleuron, frises sinueuses de palmettes et bulbes courant sur le pourtour. Tissage cachemire au lancé découpé, lisières frangées arlequinées.
Au revers cachet imprimé or : *Grande médaille Exposition universelle, médaille première classe*,

Londres, (1862). Signature tissée sur la réserve. Rares petits trous.
H. 340 L. 158 cm 400/600

267 - TENTURE EN BRODERIE de Rescht, Perse, seconde moitié du XIX^e siècle, application et incrustation de toiles de laine d'une vive polychromie; le contour des motifs rebrodés au point de chaînette. Décor en plein de rosaces sur contre-fond à ramilles.
H. 179 L. 135 cm 400/600

268 - CHÂLE BRODÉ, probablement Perse, début du XX^e siècle, taffetas de soie crème brodé en plein soie polychrome d'un réseau de fleurs aux oiseaux branchés.
H. 245 L. 115 cm. 200/300

Lundi 16 décembre 2019
Paris Hôtel Drouot salle 2
Arts de la Chine et du Japon



Chine, Canton, XVIII^e siècle
Ensemble de trois lés de papier peint en suite, à l'encre et couleur
293 x 390 cm

Expert : M. Philippe Delalande

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 30 % TTC. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur. Des frais de magasinage et de manutention seront facturés en cas de retard de paiement. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.

Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.